



SABRI BOUKADOUM À LA RAI
«L'ALGÉRIE NE SOUHAITE PAS VOIR DES BASES ÉTRANGÈRES DANS LES PAYS VOISINS» **p.2**

SECOUSSE TELLURIQUE DE BEJAIA

DES INSTRUCTIONS, CLAIRES, DU PRÉSIDENT TEBBOUNE POUR LA PRISE EN CHARGE DES BESOINS



Une délégation ministérielle a été dépêchée par le président de République, Abdelmadjid Tebboune, dès les premières heures, dans la wilaya de Béjaïa, fortement secouée, avant-hier jeudi, par un violent tremblement de terre de magnitude 5,9 sur l'échelle ouverte de Richter, selon le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG). **p.3**
 Avec des instructions claires pour la prise en charge de tous les besoins des citoyens.

UNE CELLULE DE CRISE A ÉTÉ MISE EN PLACE À BEJAIA CONSÉCUTIVEMENT À LA SECOUSSE TELLURIQUE

DEUX CELLULES DE VEILLE, À BEJAIA ET JUEL, POUR LE SUIVI DES BESOINS DE LA POPULATION **p.3**



PARTENARIAT ENTRE LE SECTEUR DU TRAVAIL ET DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Chitour évoque «un marché prometteur pour l'emploi» **p.4**



(UNEP) :

Amara : «Le problème de l'entreprise publique n'est pas la finance, mais la gestion» **p.4**

Fête de la Victoire

Une conférence historique organisée par le Forum de la mémoire de la Sûreté nationale

Le Forum de la mémoire de la Sûreté nationale a organisé, jeudi à Alger, une conférence historique à l'occasion du 59^e anniversaire de la Fête de la Victoire, a indiqué un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

Environnement

Dalila Boudjemaa examine avec l'ambassadeur canadien les opportunités de coopération bilatérale

La ministre de l'Environnement, Dalila Boudjemaa a reçu au siège de son département ministériel l'ambassadeur du Canada en Algérie, M. Christopher Wilkie, avec lequel elle a examiné l'état des relations économiques entre les deux pays le développement de la coopération bilatérale dans le domaine environnemental.



Ressources en eau

Les perspectives du secteur dans les 10 nouvelles wilayas évoquées

Le ministre des Ressources en eau, Mustapha Kamel Mihoubi a présidé, mercredi au siège de son département, une réunion avec les directeurs des ressources en eau des dix wilayas récemment promues qui a porté sur la situation et les perspectives du secteur dans ces nouvelles wilayas

Sabri Boukadoum à la Radio Algérie Internationale (RAI) :

«L'Algérie ne souhaite pas voir des bases étrangères dans les pays voisins»

Le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, a évoqué jeudi, dans un entretien spécial accordé à la Radio Algérie internationale (RAI) à l'occasion du quatorzième anniversaire de sa création, les principales questions qui marquent la scène régionale et les grands défis posés à l'Algérie.

Il a, notamment, abordé la question de l'implantation de bases militaires au Sahel, en affirmant que l'Algérie ne souhaite pas, selon ses convictions, voir des bases étrangères dans les pays voisins quelles que soient les motivations. «Il appartient, en toute souveraineté, à chaque gouvernement de décider ce qu'il veut pour se défendre», a-t-il plaidé, mais a-t-il fait remarquer, «la multiplication des bases militaires étrangères, historiquement, n'a jamais apporté du bien».

Dressant un tableau de l'action diplomatique dans la région et dans le monde, il a rappelé que «l'Algérie avait besoin d'abord de mettre de l'ordre dans sa maison interne».

L'élection du Président Abdelmadjid Tebboune, le 12 décembre 2019, a donné la force nécessaire pour pouvoir agir à l'extérieur, a-t-il fait remarquer. La situation reste compliquée au Moyen-Orient et dans notre région, au Sahel, en Libye, au Mali et même au-delà, a souligné Sabri Boukadoum.

Cela nous oblige à intervenir, a-t-il ajouté, non seulement pour la médiation - c'est le devoir de tout diplomate de faire la paix entre les frères ou d'autres, a-t-il précisé - mais pour des raisons absolument essentielles, que tout le monde doit comprendre : pour la sécurité de l'Algérie.

Quand on parle de terrorisme, de l'insécurité, de l'instabilité, du manque de développement, de tous ces défis, y compris les défis environnementaux, cela nous concerne immédiatement, fait observer Sabri Boukadoum. «Quand on parle du Mali, on parle de l'Algérie, quand on parle du Niger, c'est l'Algérie également, quand on parle de la Libye, de tous nos voisins, c'est l'Algérie», a-t-il expliqué.

«Nous avons 7 frontières, et le bonheur d'avoir plus de 7.500 kilomètres de frontières terrestres, mais ça nous fait autant de défis», a-t-il indiqué, que ce soit l'ANP,



«Nous devons tous faire preuve de vigilance pour prévenir toute nuisance, relever tous les défis et éviter toute mauvaise chose qui pourrait survenir au pays». (Photo:DR)

que ce soit la diplomatie et les citoyens, il rappelle que tous doivent faire preuve, ensemble, de vigilance pour prévenir toute nuisance, relever tous les défis et éviter toute mauvaise chose qui

L'Algérie se base sur le droit international

Les évolutions de la situation au Mali, en Libye et au Sahara occidental ont été abordées par le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, dans son entretien accordé à Radio Algérie internationale. Il a rappelé que la position de l'Algérie a toujours été la même : en tant que pays voisin, le Mali est notre profondeur stratégique vers le Sud. L'absence d'organisation étatique en Libye a laissé le champ libre à différents groupes terroristes et du grand banditisme aussi, ce qui a compliqué la situation.

Avec l'accord des Maliens et de tous les partenaires internationaux, y compris les plus grands, les 5 membres permanents du Conseil de sécurité, l'UE, l'OCI, la Cedeao, les pays de la région, l'Algérie a été le chef de file de la médiation internationale. L'action algérienne, notamment depuis l'arrivée du Président Tebboune, a été de mettre l'accent sur la réconciliation entre les différentes parties maliennes, avec une implication beaucoup plus grande de l'Algérie, qui a été concrétisée par la réunion de Kidal où, pour la première fois depuis six ans, a fait observer Sabri Boukadoum, les autorités maliennes de Bamako se sont rendues à Kidal pour tenir une réunion sous drapeau malien. Au Mali, l'Algérie a affirmé au plus haut niveau de l'Etat qu'elle allait accompagner la transition actuelle avec l'objectif de régler les problèmes constitutionnels le plus vite possible. Il fait savoir que dans moins d'une année, il y aura des élections présidentielles, ce qui permettra de réconcilier les Maliens, de refaire les institutions. Il estime nécessaire la fidélité scrupuleuse et l'application des Accords d'Alger. En Libye, l'Algérie continue de travailler avec ses partenaires libyens et à la demande de toutes les parties libyennes.

Sabri Boukadoum relève que depuis 4-5 mois, il n'y a pas eu de violences, même si la tension reste très élevée. Concernant la présence étrangère, «que nous ne souhaitons pas», insiste-t-il, elle est toujours présente. La Libye a des institutions unifiées et il sera facile de faire partir les forces étrangères. Il fait constater que l'Algérie n'exporte pas d'armes vers la Libye, mais des ingénieurs qui ont remis en marche la principale usine électrique à Tripoli. Concernant le Sahara occidental, une question de décolonisation qui concerne les Sahraouis et les Marocains, le ministre a souligné que l'Algérie se base sur le droit international et ses convictions profondes comme le droit à l'autodétermination : pas de règlement sans la consultation libre et transparente des gens concernés, c'est-à-dire le peuple du Sahara occidental. L'Algérie appuiera ce que les Sahraouis décideront.

pourrait survenir au pays. «Ce n'est pas seulement une médiation, c'est un devoir d'intervenir, on le fait pour nous aussi», insiste-t-il.

Il a assuré que «l'Algérie se protège bien» contre les différentes menaces et méthodes de déstabilisation employées à ses frontières grâce à «l'Unité de son peuple, la force de l'ANP, la conviction de sa diplomatie et ses actions réfléchies, bien pensées, claires et transparentes». «Nous, nous ne jouons pas derrière les coulisses, ce que nous disons nous le faisons et nous n'avons pas de poignards cachés derrière le dos, ce n'est pas le genre de l'Algérie», a soutenu le ministre. «Quand on prend la parole à l'ONU, à l'Union africaine (UA) et devant tous nos partenaires, nous disons de manière très claire, très franche, que nous n'avons pas d'agenda caché», a souligné Sabri Boukadoum.

Le ministre des Affaires étrangères a confirmé que l'Algérie a marqué son retour sur la scène internationale et régionale par ses efforts diplomatiques et sa médiation dans plusieurs dossiers, à l'exemple du dossier sahraoui et libyen ou encore malien.

Un retour constaté depuis l'arrivée du Président Tebboune qui a redéfini les contours de la politique extérieure, qui reste fidèle à ces principes et convictions. Le ministre reconnaît que «l'Algérie, est ciblée par d'autres moyens de déstabilisation», ce qui est appelé, dit-il, «la guerre de 4^e génération. 5^e, voire 6^e génération, dites guerres du futur».

Mais «cela n'affecte pas uniquement l'Algérie. Nous nous adaptons à cela», a-t-il affirmé en citant les formes de cette guerre de nouvelle génération : manipulation des foules, intervention au niveau des élections, influence de la population sur son choix démocratique, piratages de sites officiels comme les sites du MAE et de consulats algériens...

Sabri Boukadoum est optimiste quant à la riposte des jeunes qui sont les plus à même de répondre à cette guerre, il appelle à être vigilants.

Sabri Boukadoum abordé le volet économique que la diplomatie algérienne prend en charge pour promouvoir les produits algériens à l'extérieur et pour attirer les investissements étrangers.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

REPÈRE

ANIE

Le président de l'ANIE et les membres de son Conseil prêtent serment



Le président de l'ANIE, les membres de son Conseil et le coordinateur de sa délégation dans la wilaya d'Alger ont prêté serment conformément à l'article 43 de la Loi organique relative au régime électoral. A cette occasion, M. Charfi a mis en avant «la démarche de l'ANIE visant à renforcer la démocratie et à conférer la légitimité constitutionnelle aux institutions étatiques depuis sa première prestation de serment coïncidant avec l'échéance présidentielle», soutenant que cette instance «a su gagner la confiance des partis et des acteurs sur la scène politique». La prestation de serment coïncide avec la célébration de l'anniversaire de la Fête de la Victoire (19 mars 1962), a fait observer le président de l'ANIE, insistant sur «la poursuite des efforts d'édification de l'Etat indépendant voulu par nos aïeux».

Agence



Secousse tellurique de Béjaïa

Des instructions, claires, du président de la République pour la prise en charge des besoins

Une délégation ministérielle a été dépêchée par le président de République, Abdelmadjid Tebboune, dès les premières heures, dans la wilaya de Béjaïa, fortement secouée, avant-hier jeudi, par un violent tremblement de terre de magnitude 5,9 sur l'échelle ouverte de Richter, selon le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG).

Avec des instructions claires pour la prise en charge de tous les besoins des citoyens.

Composée des ministres de l'Intérieur et de Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire, Kamel Beldjoud, de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou, du Travaux publics et des Transport, Kamel Nasri et de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, la délégation était en visite de mission d'évaluation et de solidarité dans la wilaya.



■ Tebboune a ordonné les différentes autorités d'assurer toute l'aide et moyens nécessaires pour la prise en charge de la population de Béjaïa suite à la secousse tellurique enregistrée jeudi. (Photo : D.R)

laya. Instruite à l'occasion, par le chef de l'Etat à l'effet de prendre en charge tous les besoins de la population.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a révélé le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, a ordonné les différentes autorités d'assurer toute l'aide et moyens nécessaires pour la prise en charge de la population de Béjaïa suite à la secousse tellurique enregistrée jeudi. «Le chef de l'Etat a appelé le wali de Béjaïa juste après la secousse tellurique pour s'assurer de la garantie de tous les moyens d'aide et de soutien en faveur de cette wilaya», a poursuivi Kamel Beldjoud, rassurant, au passage, les citoyens, dont les logements ont été fortement touchés. «Il y a des logements prêts et que le ministère de l'Habitat s'occupera de l'opération du re-

gement», a assuré le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire.

Huit secousses ont été enregistrées à Cap Carbon (Béjaïa) entre mercredi soir et jeudi matin, dont la plus forte a atteint 5,9 degrés sur l'échelle de Richter, à 1h04 à 28 km au Nord-Est du Cap Carbon (Béjaïa), causant, a indiqué, avant-hier jeudi, un communiqué de la Direction générale de la Protection civile (DGPC), des pertes matérielles consistant en l'effondrement partiel de trois vieilles maisons. Sans qu'il y ait, a précisé la même source, de pertes humaines à déplorer ni d'importants dégâts matériels.

«Les unités de la Protection civile ont déployé des équipes pédestres et des ambulances pour constater la situation générale et rassurer les citoyens», a poursuivi la même source, relevant que la

DGCP a mobilisé 17 équipes de soutien et d'intervention en cas de catastrophes.

Une secousse tellurique de magnitude 5,9 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée jeudi à 01H04 dans la wilaya de Béjaïa, en mer.

L'épicentre de cette secousse a été localisé à 28 km au Nord-Est de Cap Carbon (wilaya de Béjaïa), a précisé un communiqué Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG), rappelant qu'une première secousse de magnitude 4 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée mercredi à 20H38 dans la même wilaya où la DGPC a fait état d'une situation de panique enregistrée chez les citoyens qui sont sortis de leurs domiciles, en sus de quelques fissures dans des murs de maisons.

Rabah Mokhtari

Cellules de crise

Deux cellules de veille, à Béjaïa et Jijel, pour le suivi des besoins de la population

Deux cellules de veille ont été mises en place à Béjaïa et Jijel pour le suivi des besoins de la population suite à la secousse tellurique de 5,9 degrés sur l'échelle ouverte de Richter, enregistrée à Cap Carbon (Béjaïa), a indiqué, avant-hier jeudi un communiqué du ministère du Commerce. «Le ministre du Commerce, Kamel Rezig a présidé, au siège du ministère, une réunion urgente avec les cadres centraux du ministère consacrée au suivi de la situation dans la wilaya de Béjaïa suite au séisme», lit-on à travers ce communiqué.

Une réunion au cours de laquelle, a poursuivi la même source, il a été décidé la mise en place de deux cellules de veille, à Béjaïa et à Jijel, avec pour mission, a précisé le département de Kamel Rezig, de garantir l'approvisionnement des citoyens en produits alimentaires, notamment de large consommation. «Ces deux commissions disposent de toutes les prérogatives d'intervention immédiate et de prise de mesures nécessaires en cas d'une quelconque perturbation enregistrée au niveau de ces deux wilayas en matière d'approvisionnement en

produits alimentaires, notamment de large consommation», a précisé la même source.

Jeudi matin, le premier magistrat de la wilaya de Béjaïa a procédé à l'installation d'une cellule de crise pour déterminer les missions de chaque secteur et définir les priorités afin de prendre en charge dans l'immédiat les familles touchées par ce tremblement de terre, a indiqué la cellule de communication de la wilaya. Présidée par le chef de l'Exécutif local, cette cellule de crise, a poursuivi la même source, est composée des responsables des directions locales de l'habitat, des ressources en eau, les services de la Protection civile et les services des Assemblées populaires communales (APC) concernées, en sus des services des différents corps constitués. Après une première secousse tellurique de magnitude 5,9 degrés sur l'échelle ouverte de Richter qui a frappé la wilaya de Béjaïa, avant-hier jeudi à 01h 04, une seconde secousse a été enregistrée quelques heures plus tard, soit à 7h 46, a annoncé le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un communi-

qué. L'épicentre des deux secousses ont été localisés respectivement à 28 km et à 26 km au Nord-Est de Cap Carbon (Béjaïa), a précisé la même source.

Ce violent séisme, ressenti dans 10 autres wilayas, à savoir Skikda, Constantine, Bordj Bou-Arréridj, Sétif, Mila, Bouira, Boumerdès, Tizi Ouzou, Alger et Tipasa, a indiqué la Direction générale de la Protection civile (DGPC) dans un communiqué; ce tremblement de terre a causé des pertes matérielles consistant en l'effondrement partiel de trois vieilles maisons. Sans qu'il y ait, a précisé la même source, de pertes humaines à déplorer. «Une situation de panique a été enregistrée chez les citoyens qui sont sortis de leurs domiciles, en sus de quelques fissures dans des murs de maisons», a noté la même source, relevant que les agents de la Protection civile sont intervenus pour secourir 4 personnes légèrement blessées et transférés huit (8) autres dans un état de choc vers l'établissement hospitalier de la ville. Et l'évacuation, en situation de panique, de cinq personnes blessées (des fractures) à Jijel.

Rabah M.

MÉDIAS

Haut Conseil Islamique

Plaidoyer pour un contenu médiatique «étudié»

Les participants à une conférence sur les médias organisée par le Haut conseil islamique (HCI) ont plaidé, jeudi à Alger, pour un contenu médiatique «étudié» afin de garantir la sécurité intellectuelle et immuniser l'identité nationale.

«Les médias nationaux doivent proposer un contenu étudié à même de garantir la sécurité intellectuelle et d'immuniser l'identité nationale, et ce, pour pouvoir contrer les campagnes féroces qui ciblent l'Algérie de toutes parts», ont estimé les chercheurs et enseignants universitaires spécialisés en sciences de l'information et de la communication et en sciences islamiques participant à la conférence. «Faire face à ceux qui se sont mis au service des ennemis de l'Algérie en diffusant en ligne une propagande mensongère contre notre pays exige beaucoup de sagesse et de pondération et un contenu médiatique solide à même de déjouer tout ce qui se trame contre notre pays», a soutenu le président du Haut conseil islamique, Bouabdallah Ghalmallah. Pour sa part, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, a mis en exergue «l'importance majeure» de «contrer médiatiquement» toutes velléités délétères compte tenu, a-t-il dit, de «la mainmise grandissante des médias sur les Etats et les sociétés» et de «leur utilisation orientée pour influencer l'opinion publique, déstabiliser les pays et ébranler leur principes». Il a précisé que, partant de la responsabilité sociale qui lui incombe, son secteur «s'emploiera à encadrer l'opération visant à prémunir la société de tous les dangers pouvant découler de ce phénomène», de même qu'il œuvrera, par le truchement des compétences et élites qu'il recèle, à «étudier ce phénomène du point de vue social, culturel et technique afin de mettre en place des plans opérationnels permettant de le contrer». «Ces dernières années, notre pays est la cible d'une farouche campagne visant à porter atteinte à sa sécurité, sa stabilité et sa référence religieuse et culturelle, et pour faire face à ces menaces et campagnes tendancieuses, nous devons rechercher les moyens susceptibles d'immuniser notre société, notamment en matière de sciences de l'information et de la communication et la sociologie», a souligné le ministre. Mettant en garde contre «les dangers de l'information tendancieuse sur la cohésion sociale, doctrinale et religieuse de la société», il a préconisé la consécration des valeurs nationales, en œuvrant sans cesse à faire la promotion des idées pertinentes et à sensibiliser le citoyen aux dangers qui guettent le pays». A cet effet, le président du Conseil supérieur de la langue arabe (CSLA), Salah Belaïd, a souligné que le renforcement de la sécurité politique du pays passe par «une sécurité culturelle collective» qui soit le fruit d'un contenu médiatique qui «respecte la particularité nationale, défend sa composante et principes et fait face à toute tentative médiatique ciblée et tendancieuse visant à remettre en cause les valeurs de l'identité nationale».

Agence

BRÈVE

Algérie-Chine

Message du Premier ministre chinois à Abdelaziz Djerad

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a reçu, jeudi, un message du Président du Conseil d'Etat, Premier ministre de la République populaire de Chine, Li Keqiang, dans lequel il a exprimé notamment la volonté de son pays de poursuivre la coopération bilatérale avec l'Algérie dans le domaine de la vaccination contre la pandémie de la Covid-19 ainsi que le développement du partenariat stratégique global entre les deux pays, indique un communiqué des services du Premier ministre. «Le Premier ministre, Monsieur Abdelaziz Djerad a reçu, ce jour 18 mars 2021, un message de M. Li Keqiang, Président du Conseil d'Etat, Premier ministre de la République populaire de Chine, dans lequel il exprime la volonté de son pays de poursuivre la coopération bilatérale avec l'Algérie dans le domaine de la vaccination contre la pandémie du Covid-19», précise le communiqué. Dans son message, «le Premier ministre chinois s'est félicité de la qualité des liens historiques profonds qui unissent l'Algérie et la Chine, rappelant, à cet égard, le rôle historique et important de l'Algérie dans la récupération par la République populaire de Chine de son siège aux Nations unies, dont le cinquantième anniversaire est célébré cette année», ajoute la même source. Par ailleurs, M. Li Keqiang a «réitéré le plus grand intérêt que le gouvernement chinois attache au renforcement des relations bilatérales et au développement du partenariat stratégique global entre les deux pays», souligne le communiqué.

Agence

L'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP), fait ses propositions : Amara : «Le problème de l'entreprise publique n'est pas la finance, mais la gestion»

Le moral des dirigeants des entreprises publiques semble bon. Ils sont plus combattifs que jamais et se préparent d'ores et déjà à l'après-crise du Covid-19 qui a fragilisé les structures des entreprises étatiques, basculées, sans préavis, en mode de «gestion de crise» et s'adaptent au contexte actuel.

Ils se préparent à faire face au choc financier et économique qui a sévèrement impacté leurs trésoreries et prévisions, à long terme. Une année après le début de la crise sanitaire de la Covid-19 qui a remis à jour la mauvaise gestion des entreprises publiques ainsi que leur approche de la résilience organisationnelle, de plus en plus indispensable pour s'adapter au changement pour trouver des alternatives à leur croissance durable, les responsables des groupes publics résistent et espèrent une remise à niveau du secteur. Protecteur, l'Etat a opté pour l'endettement pour éviter la faillite de ces entreprises. Une démarche appréciable qui devra être soutenue par des actions concrètes et rentables.

Pour sauver leurs sociétés, les entrepreneurs publics appellent les autorités à restructurer le secteur public industriel et à prendre en compte leurs recommandations pour renforcer le secteur public marchand.

Cette remise à niveau se fera, probablement, une fois que les résultats de l'audit global du secteur industriel, lancé quelques mois plutôt, seront obtenus. En attendant, les entrepreneurs publics tentent de sauver leurs entreprises et redonner un nouveau souffle au secteur, en déprime. La prospérité du secteur public a toujours été sujet à polémique et à controverse en raison de l'appui qu'il reçoit des pouvoirs publics en permanence. Revenant sur cette situation, lors d'une rencontre ayant



■ Pour sauver leurs sociétés, les entrepreneurs publics appellent les autorités à restructurer le secteur public industriel. (Photo : DR)

pour thème «L'entreprise publique et la relance économique», organisée à Alger, le vice-président de l'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP), Charaf-Eddine Amara dira que «les entreprises publiques contribuent à la croissance économique nationale à hauteur de 73%, grâce aux secteurs des hydrocarbures mais aussi ceux de l'agriculture et de l'industrie», estimant, par ailleurs, qu'«elles sont en mesure d'améliorer ce chiffre en recourant à des niches de croissance par l'investissement». Plusieurs entrepreneurs publics ont assisté à cette rencontre consacrée au débat autour des problèmes rencontrés par ces opérateurs, qui ont, à cet égard, formulé une série de recommandations devant accompagner la réussite du Plan de relance économique. Cette initiative intervient quelques jours après que la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC) ait rendu public une liste de 62 propositions à soumettre au Président Tebboune. Les deux secteurs sont appelés à collaborer afin d'inventer ensemble un nouveau modèle économique et surtout contribuer efficacement à la mise en œuvre du Plan de relance économique, en cours.

L'objectif est d'encourager la compétitivité, la coopération (gagnant-

gagnant), le rendement et surtout la diversification de l'économie nationale. Le vice-président de l'UNEP s'est dit confiant en les capacités et performances des entreprises publiques à surmonter la double crise multi-crise (sociale, économique et sanitaire) actuelle par «la possibilité, pour une entreprise étant à l'aise financièrement, de créer de la valeur en investissant dans une autre entreprise moins bien nantie financièrement», soulignant «la vulnérabilité des entreprises face à des événements perturbateurs de grande ampleur. Cette crise n'a épargné aucune entreprise, quelle que soit la taille ou le secteur». Concernant l'état de santé des entreprises publiques défaillantes, M. Amara s'est montré rassurant, expliquant que «dans ce genre de cas, nous avons plus besoin d'une bonne gouvernance que de finances, au vu des montants alloués par les organismes financiers aux entreprises, sans que certaines d'entre elles ne fassent évoluer leur situation. Les finances ne sont qu'un outil pour concrétiser les bonnes idées». Il a pointé la mauvaise gestion et gouvernance quasi-généralisée. C'est un mal qui ronge chaque jour un peu plus le secteur public, ce qui accentue, selon le président de l'UNEP, Lakhdar Rekhroukh, «les pro-

blèmes en relation avec la gestion, l'exportation, la compétitivité en plus du secteur informel qui engendre une concurrence déloyale». La solution à ces problèmes serait que «l'entrepreneur public soit tenu à une gestion rigoureuse des capitaux marchands de l'Etat», préconisant la «la dépenalisation de l'acte de gestion dont le dossier est pris en charge par les autorités avec un texte de loi qui est en cours d'élaboration, ce qui permettra de libérer l'initiative du gestionnaire public». Il a appelé à «la levée des obstacles à la promotion de l'investissement et à l'accès au financement bancaire, l'assouplissement des procédures de soutien aux exportations ou encore la relance du Conseil des participations de l'Etat (CPE) qui n'a pas siégé depuis près d'une année». Les participants ont évoqué, également, le problème du foncier qui est mal «distribué», appelant les autorités à plus de rigueur et à remettre de l'ordre dans ce secteur. En conclusion, les entrepreneurs publics et privés s'accordent sur les difficultés que rencontre l'investissement en Algérie, mais aussi sur les solutions à apporter. La majorité des propositions formulées par les opérateurs des deux secteurs (public-privé) font consensus.

Samira Takharboucht

BANQUE D'ALGÉRIE

Monnaie

Lancement d'un nouveau billet de 2.000 DA

La Banque d'Algérie a lancé jeudi à Alger un nouveau billet de 2.000 Dinars algériens (DA) portant le thème «les héros de la Révolution», conçu à l'effigie des six chefs historiques combattants de la Guerre de libération nationale, et ce, à l'occasion de la célébration du 19 mars 1962. Animant une conférence de presse à cette occasion, le secrétaire général de la Banque d'Algérie, Mohamed-Cherif Koutchoukali, a fait savoir que la mise en circulation de ce nouveau billet a débuté ce jeudi à travers l'ensemble du territoire national, qui vient en complément de l'actuel billet de la même valeur. Selon le même responsable, la Banque d'Algérie a émis ce nouveau billet en vertu du règlement n° 2020-05 de décembre dernier portant création d'un billet de banque de 2.000 DA. Celui-ci porte également la date symbolique du 5 juillet 2020.

Ce billet présente au recto une tonalité violacé avec trois couleurs juxtaposées, reprenant la mythique photographie du groupe des six chefs historiques prise la veille du déclenchement de la Guerre de libération. La photo est posée sur un fond de montagnes représentant les monts de Bouzegza, des Aurès et de Kherrata, théâtres de la Guerre de libération nationale. Le verso du billet présente une tonalité marron violacé et représente des symboles du patrimoine historique et culturel algérien, à savoir, la Foggara qui est un ouvrage ancestral de mobilisation hydrique et de partage des eaux ainsi que le mausolée numide de Imedghassen.

D'autre part, et dans le cadre de la modernisation de l'outil de production des billets de banque, le responsable a fait savoir que la Banque d'Algérie a bénéficié début 2021 au niveau de la commune de Sidi Moussa (wilaya d'Alger) d'un espace foncier pour édifier un complexe industriel et technologique aux normes internationales devant accueillir une imprimerie de haute technologie, le siège de la Caisse générale de la Banque d'Algérie, un centre de tri des billets de banque et un centre de formation dans le domaine de la fabrication de la monnaie fiduciaire.

Pour sa part, le directeur général de l'Hôtel des monnaies, Hamoud Amara, a fait savoir qu'il a été question, à travers cette émission, de renforcer la sécurité du nouveau billet de banque notamment via le signe de Makam el Chahid présent sur la partie droite de la vignette avec une couleur variant du vert au doré selon l'angle d'inclinaison. Un tatouage numérique compose également le billet à travers le portrait en filigrane de l'Emir Abdelkader situé au centre d'une bande verticale à gauche du billet, a souligné M. Amara, ajoutant que l'inscription «Banque d'Algérie» en arabe en micro-impression en bas du billet constitue également un élément de sécurité.

De plus, le chiffre 2.000 DA est imprimé «en taille douce» en caractères destinés aux mal voyants, a-t-il indiqué.

Agence

Partenariat entre le secteur du Travail et des Énergies renouvelables

Chitour évoque «un marché prometteur pour l'emploi»

L'accélération de la mise en œuvre de la stratégie nationale du développement du secteur des énergies renouvelables emballe le ministre de la Transition énergétique et des Énergies renouvelables, Chems Eddine Chitour. Pour atteindre ses objectifs, les autres ministères lui viennent en renforts ou en soutien. L'utilisation de cette énergie alternative par les foyers ou les ménages devient de plus en plus indispensable pour réduire la facture de la consommation énergétique, de plus en plus croissante. Intéressé par les opportunités qu'offre ce secteur à celui de l'emploi, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité Sociale, Lachemi Djaaboub, a exprimé sa disposition de collaborer avec le ministre de la Transition énergétique et des Énergies renouvelables.

Ils ont évoqué leur de leur rencontre, mercredi dernier, «les possibilités de partenariat entre les deux secteurs», selon un communiqué du ministère de la Transition énergétique et des Énergies renouvelables. Un secteur porteur pour l'emploi et encourage l'émer-

gence de nouvelles compétences, portées par la réalisation de projets innovants dans le secteur. Cette perspective a été évoquée par les deux ministres qui ont échangé à l'occasion, sur «les possibilités de partenariat entre les deux secteurs, à même de promouvoir le développement du secteur de l'emploi et du travail, notamment par la concrétisation des projets de la transition énergétique et du développement des énergies renouvelables». Pour l'intérêt commun de leurs secteurs respectifs, les responsables se sont entendus pour «multiplier les efforts en matière d'économie d'énergie, essentiellement par l'introduction davantage de mesures d'efficacité énergétique au niveau des organismes sous tutelle du ministère du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, notamment par la conversion du parc automobile au sirghaz». La concrétisation de ce projet, entre autres, nécessite de la main-d'œuvre qualifiée, par conséquent, de nouveaux recrutements. «La concrétisation des projets de la transition énergétique et du développement des énergies

renouvelables est possible, particulièrement à travers la réalisation des entités de production d'énergie renouvelable», a rapporté le même document.

M. Chitour œuvre, sans répit, pour accélérer la transition énergétique, qui peine à décoller pour de multiples raisons. Motivé par l'attention qu'accorde l'Exécutif à ce secteur, le ministre n'hésite pas à solliciter les autres départements ministériels afin de les initier au développement de ce secteur. Tous azimuts pour réussir la transition énergétique, indispensable pour le développement économique du pays. Dans le même cadre, M. Chitour a présidé, jeudi dernier, «une réunion de travail, regroupant des cadres de différents départements ministériels à l'instar de l'Industrie, du Transport et des Finances, pendant laquelle il a été décidé de créer deux groupes de réflexion intersectoriels pour, respectivement, la généralisation du GPL/GNC et l'intégration de la locomotion électrique», souligne un communiqué de son département.

Samira Tk

INFO EXPRESS

Sidi Bel-Abbès Un conducteur décède à la suite du renversement de son tracteur

Un homme aux initiales D.M, âgé de 50 ans, a trouvé la mort sur le coup lors d'un accident survenu dans la localité de Zelifa, commune de Sidi Hamadouche, rapporte un communiqué de la cellule de la Protection civile.

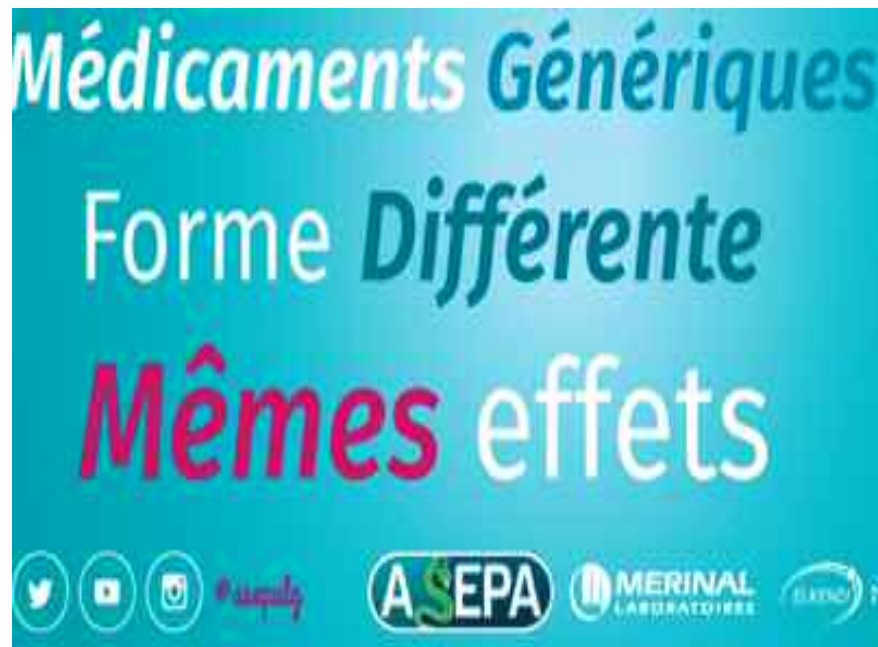
Le tracteur s'est renversé, ne lui laissant aucune chance de survie. La dépouille a été récupérée par les sapeurs-pompiers et évacuée au service médico-légal de l'hôpital Hassani AEK de Sidi Bel-Abbès, souligne le communiqué.

Djillali Toumi



ASEPA/5^{ème} édition

Webinaire dédié aux médicaments génériques et biosimilaires



La campagne a pour but de sensibiliser les jeunes étudiants du corps médical mais aussi le grand public afin d'améliorer leurs connaissances à ce sujet, et de lutter contre les idées reçues sur la sécurité et l'efficacité de ces médicaments. Ainsi, la campagne se déroulera en ligne, autrement dit, sur les réseaux sociaux de l'association, entre autre Facebook et Instagram, mais également en présentiel, de la manière suivante :

- Un webinaire animé par le professeur Boudis et le professeur Ghorab aura lieu le vendredi 26/03/2021 à 18h

Dans la perspective de promouvoir la santé publique, l'Association scientifique des étudiants en pharmacie d'Alger (ASEPA) organise la 5^{ème} édition de l'événement concernant «les médicaments génériques et biosimilaires» qui se tiendra du 23 au 27 mars 2021.

sur ZOOM.

Ce webinaire portant sur la thématique suivante: «Les médicaments génériques et biosimilaires : quelles avancées et perspectives en Algérie ?» sera retransmis sur la page Facebook d'ASEPA.

- Une vidéo animation sur le médicament générique
- Une infographie comparative des médicaments

génériques et biosimilaire

- Un quizz destiné au grand public, qui sera partagé en stories Instagram
- Une journée de sensibilisation est prévue le Samedi 27/03/2021 de 9h00 à 16h00 à la Grande-Poste à Alger.

C.P

L'activité sismique enregistrée ces derniers jours en Algérie est «normale»



L'activité sismique enregistrée ces derniers jours dans plusieurs villes du pays est un «phénomène normal» associé au rapprochement des deux plaques tectoniques africaine et eurasiennne, a-t-on appris jeudi auprès du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). (Photo > D.R.)

Pluies orageuses, jeudi, dans des wilayas de l'Ouest et du Sud-Ouest



Une activité pluvio-orageuse, accompagnée parfois de chutes de grêle, affectera jeudi des wilayas de l'Ouest et du Sud-Ouest du pays, annonce dans un Bulletin météo spécial (BMS), le Centre national de Prévisions météorologiques. (Photo > D.R.)

La situation de développement dans les zones d'ombre s'est améliorée



La situation de développement dans les zones d'ombre disséminées à travers le pays enregistre un «avancement notable» grâce aux efforts consentis par l'Etat afin de répondre au mieux aux attentes de la population, a affirmé mercredi dans la commune de N'goussa (Ouargla) le chargé de mission à la Présidence de la République, Brahim Merad. (Photo > D.R.)

Un travail en cours pour améliorer les conditions socio-professionnelles des imams



Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs s'emploie pour l'amélioration des conditions socioprofessionnelles des imams et des agents religieux, notamment par la révision du montant des primes et des promotion, a affirmé jeudi à Alger le ministre du secteur, Youcef Belmechi. (Photo > D.R.)

Biodiversité floristique

51% de la flore algérienne menacée de disparition

L'Algérie compte 3.139 espèces floristiques, dont 1.611 sont considérées comme rare à rarissime, ce qui totalise près de 51 % de flore algérienne menacée de disparition, a indiqué mercredi la direction générale des forêts (DGF). La DGF a en effet recensé 289 espèces «assez rares», 647 espèces «rares», 640 espèces «très rares» et enfin 35 espèces «rarissimes», détaille la direction dans une note transmise à la presse, à l'occasion de la

Journée internationale des forêts, célébrée le 21 mars de chaque année. Le document explique que cet état des lieux est lié à «la dégradation des habitats naturels, suite au développement de multiples infrastructures, l'urbanisation croissante, les incendies récurrents, les défrichements et labours des écosystèmes fragiles, l'érosion des sols, la sécheresse prolongée, et l'exploitation anarchique». Quant à la biodiversité

faunistique, la note indique que l'Algérie est caractérisée par la diversité de son climat et de ses écosystèmes, renfermant ainsi d'énormes potentialités de faune sauvage, notamment endémiques à la région africaine, ainsi qu'un fort potentiel cynégétique, dont des espèces de gibier méditerranéennes et de nombreuses autres espèces africaines.

Agence

SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3^{ème} degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67
CCP : 170 280 18 clé 90

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

*Allah Le Tout Puissant
vous le rendra.*

MOB : 0782519683

monde

Front Polisario/Allemagne «Le Maroc continue à nier l'existence d'une guerre»

«Le Maroc continue à nier l'existence d'une guerre» au Sahara occidental en dépit des opérations militaires de qualité menées par l'Armée sahraouie à El Guerguerat, a déclaré mercredi la représentante du Front Polisario en Allemagne, Najat Handi.

Au moment où son armée subit de lourdes pertes le long du mur de sable, le régime marocain qui refuse d'accepter la réalité, continue à cacher à l'opinion publique mondiale l'existence d'une guerre au Sahara occidental, a indiqué Mme Handi dans une déclaration à l'APS depuis Berlin (Allemagne). Le Maroc tente d'induire l'opinion publique mondiale en erreur en faisant croire à une paix et une sécurité dans la région afin de poursuivre le pillage des ressources du peuple sahraoui, a-t-elle précisé. Pour la diplomate sahraouie, le silence de l'occupation marocaine qui nie les attaques de l'Armée sahraouie à El Guerguerat «n'a rien de surprenant», étant donné que le Royaume du Maroc n'a eu de cesse de démentir, des années durant, l'existence d'une guerre avec le Front Polisario avant de se retrouver obligé de lancer les négociations suite aux défaites subies par son armée durant la première guerre de libération. Les événements qui se sont produits la nuit du 23 janvier à El-Guerguerat étaient prévisibles et interviennent dans le cadre de la reprise de la lutte armée, annoncée le 13 novembre dernier en réponse à la violation de l'accord du cessez-le-feu par le Maroc, a poursuivi la diplomate sahraouie, rappelant les mises en garde lancées par le Front Polisario dans un communiqué officiel le 18 novembre 2020 concernant les répercussions de cette guerre sur la région entière. Et d'ajouter : «le Front Polisario était clair et précis en annonçant que chaque centimètre des territoires sahraouis occupés sera pris de cible par les bombardements de l'armée sahraouie. Nous avons averti et nous continuons de le faire car le pire est à venir». La diplomate sahraouie a imputé au régime marocain «la responsabilité de tout préjudice causé aux civils marocains ou étrangers présents sur les sites militaires», affirmant que «le peuple sahraoui est vaincu après des décennies d'attente et de résistance pacifique que la lutte armée est le seul moyen de s'affranchir de l'occupation marocaine pour l'édification d'une République sahraouie indépendante et souveraine sur l'ensemble de ses territoires». Et d'ajouter : «l'organisation d'un référendum libre, juste et transparent est un droit inaliénable par la force du droit international». S'agissant des espoirs fondés sur le nouveau président américain, Joe Biden, la diplomate sahraouie a souligné que la nouvelle admi-



nistration américaine est en phase de réviser plusieurs décisions prises par l'administration de Trump, ce qui représente déjà «un indicateur positif témoignant de la volonté de la nouvelle administration américaine de corriger les erreurs de l'ex président». «Nous fondons de grands espoirs sur Biden pour l'annulation de la décision de Trump qui ne change en rien la nature juridique de la question sahraouie, en tant que question de décolonisation inscrite à l'agenda de l'Onu depuis les années 60». Mme Najat Handi a exhorté, en outre, la communauté internationale à faire pression sur «l'occupant marocain» pour l'amener à respecter le droit international et permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination, et à intervenir auprès de la nouvelle administration américaine pour annuler la décision de Trump. Enfin, la diplomate sahraouie a appelé les pays européens à revoir leur politique économique avec le Royaume du Maroc et l'accord de partenariat autorisant le Maroc à piller les richesses du peuple sahraoui.

Des organisations protestent contre la vente d'un navire de guerre espagnol au Maroc

Douze organisations à caractère juridique et sociale ont dénoncé jeudi la vente d'un navire de guerre espagnol à la marine marocaine, estimant qu'une telle transaction contrevenait à la législation espagnole sur le commerce des armes et au droit international, rapporte l'agence de presse sahraouie SPS. Une lettre de protestation a été

déposée par ces organisations auprès du ministère espagnol de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme pour réclamer l'interruption de cette opération de «vente illégale» d'un navire de patrouille à haute altitude (OPV). Le navire en question devrait être construit par la société publique Navantia, précise la même source, ajoutant que l'annonce en rapport avec la transaction a été faite, le 8 janvier dernier, par la ministre des Finances, Maria Montero. Les organisations en question considèrent que la vente du navire de guerre «s'inscrit dans le cadre de la reprise du conflit armé entre le Maroc et le Front Polisario, et de l'intensification de la répression marocaine contre la population civile sahraouie dans les zones occupées du Sahara occidental, confirmée par les organisations de défense des droits humains et dont le gouvernement allemand a fait écho ces derniers jours», ajoute l'agence sahraouie. Selon elles, l'administration espagnole est censée «refuser les autorisations d'exportation de matériel militaire vers le Maroc conformément à la loi 53/2007 du 28 décembre 2007, au décret royal 679/2014 (qui intègre également les limitations prévues dans la réglementation internationale) et à l'application de la position commune 2008/944/PESC approuvée par le Conseil de l'Union européenne le 8 décembre 2008». Par ailleurs, «la vente du navire viole également la responsabilité juridique de l'Espagne en tant que puissance administrante du territoire non autonome du Sahara occidental, reconnue par les Nations Unies et la justice espagnole et européenne elle-même», assurent les

mêmes organisations. Elles citent également l'engagement exprimé dans une déclaration officielle, le 13 novembre 2020, par le ministère des Affaires étrangères espagnol de «soutenir l'ONU pour garantir un cessez-le-feu au Sahara occidental». «La guerre entre le Maroc et le Front Polisario, conséquence de la rupture du cessez-le-feu de 1991 par l'armée marocaine dans la zone tampon d'El Guerguerat, menace la stabilité de la région en raison de son éventuelle extension à la frontière avec la Mauritanie, déjà victime d'attaques des forces marocaines qui ont confondu ses troupes avec celles du Front Polisario», expliquent-elles encore. D'autre part, la lettre de protestation rappelle que «le retour aux hostilités est une préoccupation exprimée par l'Union africaine lors de son Assemblée extraordinaire du 6 décembre, et que la société publique espagnole Enaire, en charge de la gestion de la navigation aérienne, a déconseillé de survoler le Sahara occidental». Il est souligné aussi que «l'achat d'armes par le Maroc est une question sensible, compte tenu de ses intérêts expansionnistes, qui atteignent les eaux des îles Canaries, et de sa situation économique précaire, deux facteurs contraignants dans les réglementations nationales et internationales pour autoriser ces exportations». Cette lettre de protestation fait suite à la manifestation organisée le 27 février au siège de Navantia à Cadix par la population sahraouie de la diaspora et le mouvement de solidarité avec le peuple sahraoui.

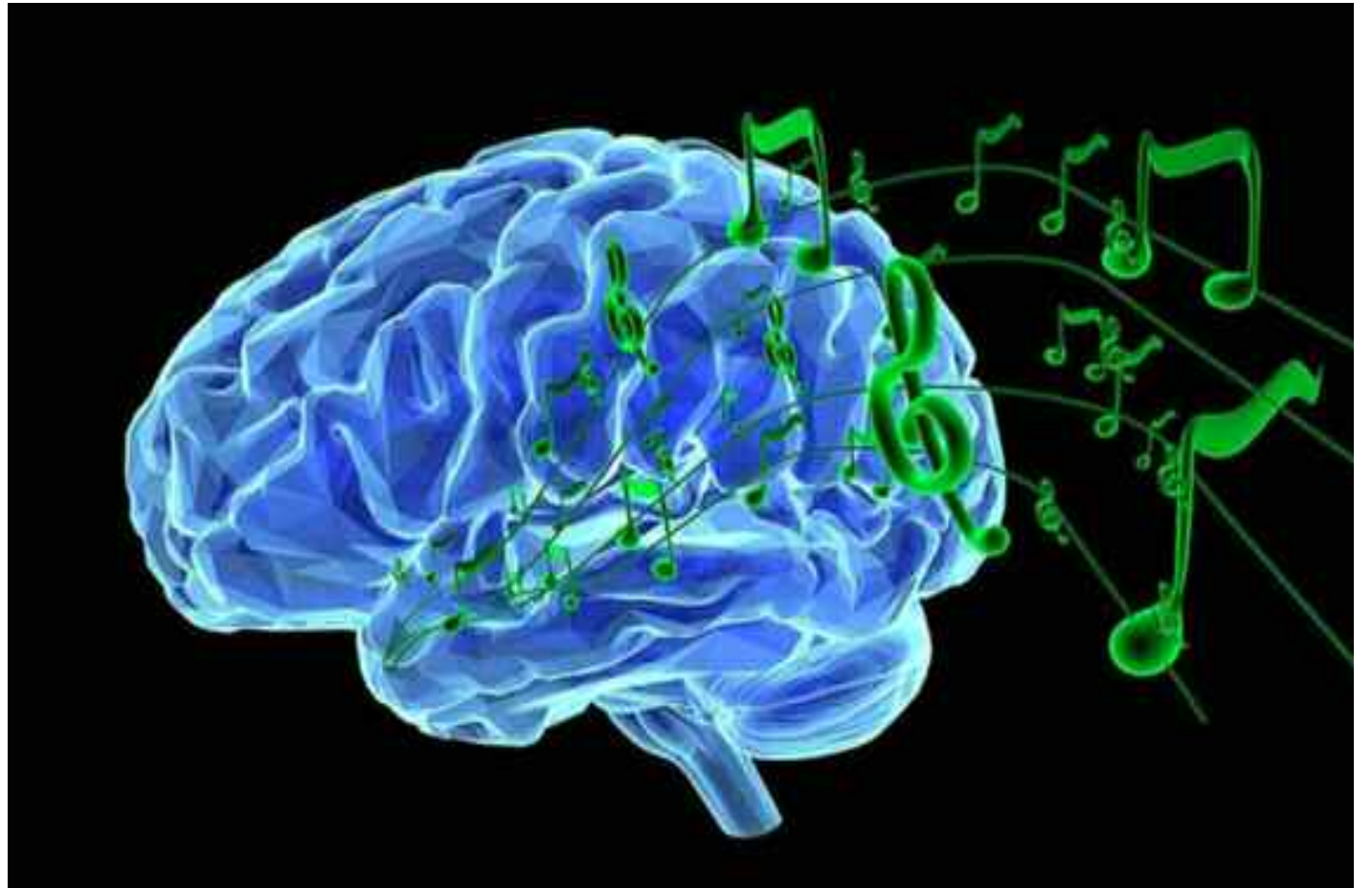
art

Là où est la musique, il n'y a pas de place pour le mal On dit aussi que la musique adoucit les mœurs

Tous les mélomanes et les passionnés de chansons vous en diront beaucoup plus sur leur amour de la musique et leur haine du mal ainsi que tous ceux qui le font quelquefois pour leur plaisir personnel, par sadisme. Faire de la musique et faire du mal ne relèvent pas du même état d'esprit. L'un née pour créer de la gaieté dans les cœurs, l'autre pour causer des dommages et des ennuis. Laissons le mal pour parler de la musique en tant qu'art indispensable pour une vie heureuse. En tant que moyen d'expression, la musique a beaucoup évolué grâce à de nouveaux instruments qui lui ont permis de se diversifier pour répondre aux aspirations des générations nouvelles désireuses d'entendre des chansons accompagnées d'instruments de musiques modernes capables de reconstituer le rythme et toute la beauté des chansons. Les vrais musiciens qui sont aussi des créateurs de musiques comme les chanteurs célèbres qui sont les compositeurs des paroles qu'ils chantent, sont là pour non seulement satisfaire les mélomanes mais aussi et surtout pour apaiser les esprits. Les personnes qui ont bu à n'importe quelle source musicale sont généralement imperturbables, d'un calme olympien, compréhensifs ; ils agissent selon la logique et ne prennent jamais de décisions irréfléchies. Des scientifiques ont réalisé une expérience sur des enfants de niveau élémentaire pratiquant diverses activités : théâtre, peinture, activités manuelles, musique ; le travail de recherche a apporté la preuve que les enfants qui ont pratiqué la musique avaient le même niveau de compétence que ceux des plus doués en mathématique, d'où le lien évident entre musique et mathématique.

Pouvoir transformationnel de la musique et son impact pour l'éducation

Ce qu'il faut savoir, c'est que la musique a un pouvoir transformationnel et agissant en bien sur l'esprit humain. La pratique musicale a en effet un impact sur le moral de certains au point de provoquer de profonds changements psychologiques et neurophysiologiques chez tous ceux qui sont en situation d'apprentissage en temps normal et avant l'apparition de la pandémie. Dans les pays où les enfants vont à l'école le matin pour l'enseignement général : mathématiques, langues, sciences naturelles, histoire-géographie, et l'après-midi pour l'enseignement extrascolaire : sport, musique, dessin, travaux manuels en atelier ; les enfants optent pour telle ou telle activité en fonction de leurs capacités et de leurs goûts, donc ils ne se destinent pas tous à la musique. Ceux qui se sont orientés vers la branche musicale, c'est souvent que les enfants découvrent d'eux-mêmes des prédispositions à cette branche artistique, soit c'est sur conseil d'un maître expérimenté en la matière qui a découvert en eux des capacités en cette matière. Des expériences ont apporté la preuve que les implications sociales sont importantes pour la santé mentale des enfants et il convient d'en tirer les conséquences pour la politique éducative. Cette dernière doit être sérieusement repensée en prenant en considération la musique dont la pratique soutenue peut modifier l'anatomie et le fonctionnement. La musique se présente ainsi comme un véritable outil cognitif capable de mettre sur la voie du savoir et la



Là où est la musique, il n'y a pas de place pour le mal, ce qui signifie que la musique, un art qui produit des sons pour charmer les oreilles, est incompatible avec le mal qui ne produit que la souffrance humaine.

connaissance, capable de favoriser les acquisitions linguistique, la santé et l'éducation, et le développement du quotient intellectuel. On a fait la démonstration, fondé sur des expériences, que les activités musicales sont capables de faciliter le développement cognitif de l'enfant plus que les activités théâtrales et les activités de peinture pourtant reconnues scientifique et pédagogiquement très utiles. J'ouvre une parenthèse pour expliquer que le cognitif signifie que l'enfant dont on parle est capable d'acquérir par lui-même le savoir et de le répandre autour de lui. Pourtant c'est le plaisir qui manque dans la pratique de la peinture, surtout pour quelqu'un qui en a la vocation, et dans la pratique du théâtre pour sa thérapie et sa catharsis, mot qui rejoint cognitif par sa capacité à apporter de nouvelles connaissances aux pratiquants.

Les spécialistes en la matière sont très convaincants en ajoutant que la musique est capable aussi d'assurer le développement des compétences psychosociales et émotionnelles de l'enfant. Ainsi la pratique musicale a le privilège de soumettre aux règles sociales et d'assurer la construction d'une personnalité.

Le genre musical est aussi capable de créer des groupes d'amitié et d'affinités durables et capables de garder les liens jusqu'à un âge avancé, ainsi que des formes de cohésion sociales. La musique peut être ainsi un catalyseur de relations sociales. Donc, il est de l'intérêt d'une société à valoriser la musique en facilitant l'accès à cette pratique artistique pour un monde meilleur.

Le mal incompatible avec les arts en général et la musique en particulier

Il est impossible que le mal sous toutes ses formes, prospère dans un milieu artistique et particulièrement musical. La musique est apaisante, et le musicien est na-

tuellement, poli accueillant, serein, généreux, beau parleur et à l'image de sa musique, désintéressé, altruiste, compatissant. Les vrais musiciens ont les plus belles qualités, et c'est le cas de tous ceux qui ont aimé la musique ainsi que de tous ceux qui l'ont pratiquée en faisant leur domaine de recherche et de production.

Le niveau de certains d'entre eux est tel qu'il est impossible que le mal ait une dans leur univers. La musique a fait des érudits capables d'affronter de grands philosophes, ou des hommes de lettres émérites sur un sujet culturel tant il connaît autant dans le domaine des sciences humaines, qu'ils ont leur franc-parler et le bagage culturel qui leur donne la qualité de s'imposer. Les hommes et les femmes du domaine musical font de la musique leur domaine d'expression mais les messages sont difficiles à décrypter, c'est comme la peinture dont les signes sont d'un accès difficile. Et le théâtre moderne, dit parfois engagé ou le théâtre classique arrive à retenir ces divers domaines d'expression pour être plus performant sur le plan de la communication d'où le mal s'exclut de lui-même, vu qu'il ne peut pas y avoir sa place, les faiseurs de mal sont bien connus, ils agissent sournoisement.

Mais, il y a mille façons de faire du mal et les auteurs agissent généralement par jalousie ou par méchanceté ou pour le plaisir de faire du mal. Ce ne sont que des vauriens, incapables de faire du bien, on peut les classer dans la catégorie des marginaux. Et c'en est des grands.

Le domaine de la musique et de la chanson, indispensables à la vie

Depuis la nuit des temps, il y a eu des chanteurs et des musiciens. Tout d'abord, l'homme s'est inspiré de la nature pour obtenir ses notes musicales par le chant des oiseaux surtout et par le bruit musical

de l'eau qui coule dans les sources et dans les ruisseaux ou les rivières capables d'émettre des sons harmonieux qui n'ont pas échappé aux oreilles musicales. A cela, il faut ajouter les vents plus ou moins légers ou forts et qui produisent certains sons intéressants parce qu'ils expriment certains aspects de la vie.

A partir de ces sons, l'homme a essayé d'imiter par le truchement des premiers instruments à vent comme la flûte taillée dans le roseau, instrument de musique qui a permis de réaliser une diversité de sons harmonieux et d'exprimer des sentiments humains, la joie, la tristesse, la colère et tout ce dont on souffre comme les frustrations dans ses différentes formes. On arrive à exprimer différents types de situations vécues par l'être humain dans sa diversité.

Puis l'homme prospecteur a fini par découvrir la percussion, il a inventé le tambour, puis il l'a diversifié en lui donnant différentes formes comme la forme triangulaire des meddahs d'une certaine époque. Le meddah est quelqu'un de très cultivé, il était féru de culture populaire essentiellement.

Il s'exprimait généralement en vers, que le public l'écoute d'une oreille attentive pour essayer de retenir ce qu'il dit. Il lui arrivait de chanter au son d'un tambour triangulaire, ça devait lui donner un son particulier.

Puis au fil du temps, il a inventé l'instrument de musique à cordes, ce fut le aoud, le violon, la guitare et divers instruments perfectionnés.

Et maintenant avec le nombre d'instruments que comporte un orchestre, la situation se complexifie et dans la précision la plus totale. Imaginez 350 musiciens accompagnant un chanteur sous la baguette d'un chef d'orchestre.

Boumediene Abed

INFO EXPRESS

Sidi Bel-Abbès
16 millions de centimes en fausses coupures de 2.000 DA saisis

Les policiers de la Sûreté de wilaya ont réussi à arrêter deux (2) individus pour le chef d'inculpation de «faux et usage de faux», rapporte un communiqué de la police. Les suspects, âgés d'une trentaine d'années, trafiquaient des faux billets de banque de monnaie nationale d'une valeur de 2.000, DA, portant la même série. L'enquête, déclenchée à la suite d'une information, a permis d'arrêter en premier lieu l'un d'eux dans un quartier de la ville, en possession d'un montant de 5 millions de centimes. La perquisition du domicile a permis de mettre la main sur reste de la somme, du matériel, des outils, un ordinateur portable et une imprimante. Le suspect a révélé, à la suite de l'interrogatoire, la présence d'un complice. Une procédure judiciaire a été entamée à leur rencontre pour répondre du chef d'inculpation de «faux et usage de faux», conclut la source.

Djillali Toumi

Club des artistes de Mostaganem

Exposition des produits de l'artisanat traditionnel

Plusieurs artisans issus du Club des artistes du Théâtre régional Djallali Benabdeljalil de Mostaganem venus de différentes communes de la wilaya de Mostaganem, ont proposé leurs produits en fin de semaine, lors d'une exposition, en présence des adhérents du club et des artisans.

Outre des associations et les Chambres d'artisanat, une dizaine d'entreprises de soutien à l'emploi et à l'investissement, cette exposition développe de son côté un plan ambitieux pour la relance de ce créneau porteur, véritable identité d'une région, et d'encourager la continuité et stimuler les travailleuses de l'artisanat à créer des petites moyennes entreprises et à contribuer à la revitalisation de l'artisanat traditionnel. La manifestation qui coïncide avec la commémoration de la Journée mondiale du 8 mars. L'exposition, qui accueille un public nombreux



Affluence record des visiteurs à l'exposition des produits de l'artisanat traditionnel à Mostaganem.

(Photo : D.R)

présente des produits faits main, des burnous, des djellabas en pure laine, des ustensiles et

autres objets en argent ou en cuivre et des épées ciselées par des artisans de Mostaganem. Les dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle ont aidé des dizaines de femme à intégrer le monde de travail par la création de petites entreprises dans le secteur de l'artisanat. Les artisans s'appuient sur leurs compétences mentales et manuelles individuelles en utilisant les matières premières disponibles dans l'environnement naturel et local ainsi que les matières importées de l'étranger. Le secteur de l'artisanat se veut également une occasion pour inciter les jeunes femmes et étudiantes à investir dans l'artisanat. Les participants auront l'occasion de présenter des produits reflétant le patrimoine national. Parmi ces expositions, on notera la présentation en force de plats et d'habits traditionnels des différentes régions du pays. Par ailleurs, les stands ré-

servés aux bijoux traditionnels n'ont pas désempé. Un secteur qui a souffert terriblement de la pandémie de Covid-19 mais qui a contribué à la lutte contre la propagation de cette maladie par la confection de bavettes. Pour encourager les artisans, la tutelle a donné des instructions pour l'aménagement d'espaces pour la commercialisation des produits artisanaux et leur introduction dans les activités touristiques. La Chambre de wilaya de l'artisanat et des métiers a organisé, récemment des sessions de formation dans différentes spécialités artisanales sur la commercialisation, la comptabilité et planification financière, la production et la gestion des stocks. A rappeler que le club des artistes du théâtre régional Djallali Benabdeljalil de Mostaganem est un organisme chargé notamment de promouvoir l'artisanat traditionnel.

N.Malik

Ghardaïa L'association Waha rend hommage à Mohamed-Tahar Benmahmoud, l'un des pionniers du C-RA

Un hommage appuyé a été rendu jeudi à Mohamed-Tahar Benmahmoud, l'un des pionniers du Croissant-Rouge algérien (C-RA) par l'association Waha d'aide aux malades du cancer de Constantine.

Organisée au siège de Dar Waha, à la circonscription administrative Ali Mendjeli, la cérémonie d'hommage a été l'occasion pour les membres de l'association, des donateurs ainsi que des acteurs de la société civile de manifester leur reconnaissance envers ce «grand humaniste» qui œuvre depuis les années 1970 à venir en aide aux personnes en situation de vulnérabilité.

Dans une allocution prononcée à l'occasion, M. Benmahmoud a exprimé son «bonheur et la chance d'avoir participé à l'action sociale et humanitaire à travers le Croissant-Rouge algérien», appelant, en ce sens, à «encourager et faire éclore l'esprit de militantisme dans l'action sociale et humanitaire au sein de la société». De son côté, Ali Abdennour, président du comité du C-RA de la wilaya de Constantine et membre également du Conseil national, a affirmé que «Mohamed-Tahar Benmahmoud est l'un des pionniers et l'unique survivant du bureau du Croissant-Rouge algérien de Constantine, créé en 1962 avant celui d'Alger», sa-



luant à cet effet son «parcours humanitaire au service des plus vulnérables».

En marge de la cérémonie d'hommage, M. Benmahmoud, présentement président d'honneur du C-RA local, a fait part à l'APS de sa «fierté» quant à l'hommage que l'association lui a rendu, mais «surtout pour l'action qui est faite avec l'objectif de sensibiliser la société algérienne dans cette activité de bienfaisance», a-t-il dit.

«Il ne faut pas que nous soyons en reste par rapport aux autres nations et montrer au monde que les Algériens sont capables de réaliser beaucoup de choses grâce à l'esprit de solidarité», a-t-il ajouté. Né le 15 janvier 1937 à Constantine, Mohamed Tahar

Benmahmoud a réussi à obtenir la création à Constantine d'un centre d'appareillage orthopédique initié par la Croix-Rouge suédoise qui avait équipé à l'époque des centaines voire des milliers de personnes amputées venant particulièrement de l'Est, mais aussi d'autres régions du pays, a-t-on indiqué. En octobre 67, il s'était rendu au Caire pour accueillir et accompagner un groupe de jeunes étudiants algériens, retenus à Naplouse par des Israéliens et libérés sous l'égide du comité international de la Croix-Rouge (CICR), avant de devenir en 1967, vice-président du comité national du Croissant-Rouge algérien, a-t-on souligné.

R. R.

Relizane

Un mort et deux blessés lors d'une collision entre deux camions à Hmadna

Selon un communiqué rendu public de la cellule de communication de la direction de la Protection civile de la wilaya de Relizane, une personne est morte et deux autres ont été blessées à différents degrés de gravité dans un accident de la route, survenu dans la nuit de mardi à mercredi aux alentours de 1h40 du matin au niveau du tronçon routier de l'autoroute Est-Ouest.

Cet accident est survenu suite à une collision entre deux camions de types Sonacome et Hyundai, plus précisément la zone de Khlaifia, en direction d'Oran, causant la mort sur les lieux de l'accident d'un homme âgé de 39 ans et des blessures de différents degrés de gravité à

deux personnes âgées entre 50 et 20 ans, a-t-on indiqué.

Sitôt alertée, l'unité secondaire de la Protection civile de Hmadna est intervenue pour prodiguer les soins nécessaires aux deux blessés, qui avaient perdu connaissance, avant de les évacuer vers le service des urgences médico-chirurgicales de l'hôpital de Hmadna alors que le corps de la victime de l'accident a été transféré à la morgue du même hôpital, selon la même source.

De leur côté, les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

N.Malik

Formation professionnelle

Des spécialités dans les métiers du cinéma et des arts à la prochaine rentrée

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Hoyam Benfriha, a fait état, jeudi à Alger, de l'intégration de quatre (4) spécialités nouvelles dans les métiers du cinéma et des arts dans le programme de formation professionnelle dès la prochaine rentrée, prévue le 28 mars en cours.

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Hoyam Benfriha, a fait état, jeudi à Alger, de l'intégration de quatre (4) spécialités nouvelles dans les métiers du cinéma et des arts dans le programme de formation professionnelle dès la prochaine rentrée, prévue le 28 mars en cours.

Dans une allocution prononcée à l'issue d'une cérémonie de signature, aux côtés de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, d'une convention cadre entre les deux secteurs concernant cette opération, Mme Benfriha a fait savoir qu'il sera procédé, en premier lieu, à l'intégration de 4 spécialités dans les métiers du cinéma et des Arts à compter de la prochaine rentrée professionnelle, à savoir: make-up artist, projectionniste, technicien de scène et créateur de mode. Évoquant une nouvelle approche adoptée par son secteur pour l'ouverture des établissements de formation sur leur environnement social et économique à travers le renforcement du partenariat, Mme Benfriha a indiqué que l'intégration de nouvelles spécialités vise à assurer une main-d'œuvre qualifiée et spécialisée dans les professions relatives au domaine de la culture et des Arts. Selon Mme Benfriha, cinq (5) wilayas pilotes ont été choisies pour la concrétisation de ces spécialités, en l'occurrence, Alger, Constantine, Tlemcen, Béchar et Ghardaïa, soulignant que cette opération s'inscrit dans le cadre d'une action commune entre les deux ministères, où les établissements de formation professionnelle assurent le volet théorique, tandis que le côté pratique sera pris en charge par le ministère de la Culture et des Arts. La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a ajouté que cette démarche s'inscrivait dans le cadre des efforts du Gouvernement visant à concrétiser la volonté du Président de la République Abdelmadjid Tebboune de donner aux jeunes l'opportunité d'exprimer leurs capacités et leurs compétences dans de la Culture et des Arts ainsi que son attachement à la relance de l'industrie cinématographique et culturelle, en général. De son côté, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a mis l'accent sur l'importance de la formation professionnelle des jeunes dans le domaine de la culture et des arts pour que l'industrie culturelle contribue à la promotion de l'économie nationale. A ce propos, elle a fait savoir que la coopération entre les secteurs de la culture et de la formation professionnelle vise le lancement de spécialités liées à la production cinématographique et culturelle en général, ajoutant que l'activation de la production cinématographique en Algérie implique l'association de techniciens spécialisés. Cette convention vise à créer un espace d'échange et à définir les cadres de concertation et de coordination entre les deux secteurs pour la promotion de la formation dans les métiers de la culture et des arts. Les deux parties ont convenu de l'introduction de la dimension culturelle et artistique dans les parcours de la formation professionnelle et de l'accompa-



gnement des jeunes diplômés des établissements de la formation professionnelle en vue de les encourager à réaliser leurs projets.

Vers le lancement de nouvelles spécialités

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Houyam Benfriha, a annoncé, mardi à Alger, le lancement de nouvelles spécialités dans le domaine de la formation professionnelle, susceptibles de «contribuer» au développement de l'économie nationale. De nouvelles spécialités vont être lancées dans le domaine de la formation professionnelle dès la session de mars 2021, concernant notamment la fabrication et la maintenance des navires qui sera «dispensée au niveau de quatre centres de formation se trouvant à proximité des ports», et une autre formation dans les métiers du domaine ferroviaire, a affirmé Mme Benfriha au forum du quotidien «El-Chaâb». D'autres spécialités seront introduites, dont «le pétrole et le gaz, la gestion des déchets et les nouveaux métiers dans le secteur de l'environnement, ainsi qu'une

spécialité d'assistant de notaire qui vient d'être ajoutée dans la nomenclature du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels», a-t-elle précisé. Pour la ministre, il s'agit d'«insuffler l'esprit de l'entrepreneuriat chez les jeunes pour lancer leurs propres projets et start-up», évoquant à cet égard, la nouvelle orientation de son département de «faire de la formation par apprentissage, le modèle le plus représentatif» dans le secteur.

Ainsi, en vue d'encourager ces jeunes et les encourager à prendre part à cette démarche, Mme Benfriha a mis en avant «l'avantage du salon national de l'innovation qui sera organisé chaque année et qui sera consacré aux produits de la formation professionnelle». Par ailleurs, concernant le baccalauréat professionnel, dont le lancement était prévu en 2020, mais retardé à cause de la crise sanitaire consécutive à la pandémie du coronavirus (Covid-19), la ministre a précisé qu'il «n'a pas été annulé, et il est toujours en cours d'étude», ajoutant que ce projet «ne sera lancé que quand il sera prêt à 100%». A propos de la numérisation du secteur, elle a considéré que les plateformes «Mihnati» et «Takwini» constituent un «bond et un changement de qualité dans le secteur, soulignant que la transition numérique, qui est «l'affaire de tous les secteurs, est un «choix stratégique». Mme Benfriha a réitéré, par la même occasion, l'engagement de son département pour le développement des zones d'ombre, à travers notamment l'ouverture de classes spécialisées au niveau de ces régions, en organisant des «formations qualifiantes d'une durée de trois à six mois», en tenant compte des particularités de ces régions, a-t-elle précisé.

De nouvelles spécialités vont être lancées dans le domaine de la formation professionnelle dès la session de mars 2021, concernant notamment la fabrication et la maintenance des navires qui sera «dispensée au niveau de quatre centres de formation se trouvant à proximité des ports», et une autre formation dans les métiers du domaine ferroviaire, a affirmé Mme Benfriha au forum du quotidien «El-Chaâb».

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 L'île aux secrets
14.50 Grands reportages
16.10 Les docs du week-end
17.50 50mn Inside
19.45 Petits plats en équilibre
19.55 Météo
19.50 Vendée Globe - Solitaires
20.00 Journal
20.50 Quotidien express
21.00 Météo
21.05 The Voice, la plus belle voix
23.25 The Voice



11.00 Météo
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 La p'tite librairie
15.05 Je t'aime, etc.
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.40 Vélo club
20.00 Journal
20.35 Rencontres à XV
20.50 France / Pays de Galles
20.54 Météo
21.00 On est en direct



10.50 Desperate Housewives
10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.45 Chasseurs d'appart'
16.00 Incroyables transformations
17.25 Mieux chez soi
18.45 Le journal
20.10 Météo
21.05 Hawaii Five-0
21.55 Hawaii Five-0
23.30 Hawaii Five-0



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo
12.50 Rex

13.55 Rex
14.25 Rex
15.15 Les carnets de Julie avec Thierry Marx
16.15 Les carnets de Julie
17.55 Questions pour un champion
19.20 Plus belle la vie
20.45 Tout le sport
20.50 Laisse entrer la nature
21.05 Commissaire Magellan
21.05 Météo
22.40 Commissaire Magellan



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story



18.05 Millénium 3
20.34 Hollywood Live
20.50 Les bronzés font du ski
22.14 Primaire
23.56 Terre maudite
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars



19.25 Quotidien, première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 Rétroscopie
22.45 Tuche



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.40 La p'tite librairie
21.05 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



18.39 Piranhas
20.28 Les + de la rédac'
20.34 L'instant cinéma
20.50 Blade Runner
22.20 La route

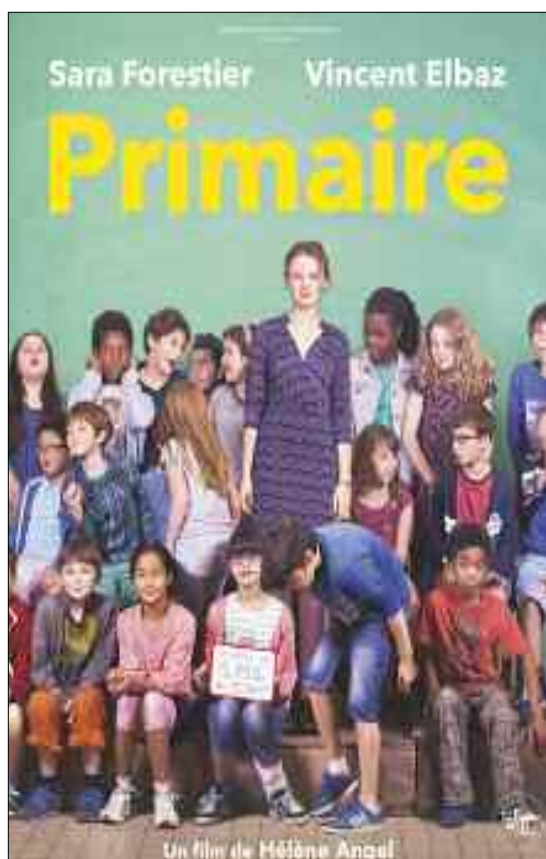


19.45 Arte Journal
20.55 Géométrie de la mort
21.45 Géométrie de la mort
22.35 Monstre sacré
23.25 Khibula



17.45 Eurosport News
20.00 Ethias Cross 2020/2021
20.55 Eurosport News
21.00 Mos - Puebla de Sanabria (230,8 km)
22.30 Les rois de la pédale
23.00 Eurosport News
23.05 Ethias Cross 2020/2021

Sélection



Ciné Premier - 22.14
Primaire
Drame de Hélène Angel

→ Enseignante passionnée, Florence ne compte pas son temps pour faire progresser ses élèves de CM2. Quitte à délaissé sa vie de mère et de femme...

Ciné Premier - 20.50
Les bronzés font du ski
Comédie de Patrice Leconte

→ Des Français moyens, qui s'étaient liés d'amitié durant un séjour estival, se retrouvent à Val-d'Isère pour renouer avec leurs activités sentimentalo-sportives.



Ciné Frisson - 20.50
Blade Runner
Film de science-fiction de Ridley Scott

→ À Los Angeles en l'an 2019, un ancien policier, chargé de retrouver et d'éliminer quatre humanoïdes rebelles, enquête auprès de leur concepteur. Los Angeles est devenue une mégapole cosmopolite, crasseuse et gangrenée par la violence, placée sous le contrôle permanent des engins volants de la police.



**"SIN-NNI" EN LICE
AU 14^E FNTP**

**QUIPROQUO ENTRE
LE MONDE DES CHOSES
ET CELUI DES IDÉES**

La pièce de théâtre «Sin-Nni» (ces deux-là), une tragi-comédie qui rend compte d'une confrontation entre deux visions existentielles, l'une dans le monde des choses et l'autre dans celui des idées, a été présentée mercredi à Alger, dans le cadre du 14^e Festival national du théâtre professionnel (FNTP).

«Sin-Nni», est mise en scène par Sadek Youfi sur une adaptation du regretté Abdellah Mohia (Muhend U yahia) (1950-2004), tirée du texte, «Les Emigrés» du Polonais Slawomir Mrozek (1930-2013).

Contraints à cohabiter dans une vieille cave d'un immeuble à Paris pour se partager le loyer, deux antagonistes, que tout oppose, vont nourrir, 65 mn durant, un quiproquo inextricable, brillamment rendus par Yalah Mohand Ouidir dans le rôle de l'«intellectuel», et Ouzien Rahmouni, dans celui de l'«Ouvrier».

Ainsi, et pendant que l'un essaye de développer sa vision sur la place de l'intellectuel dans l'évolution de la société, l'autre, sans gêne aucune, va se souvenir des différentes catégories de mouches envahissant le quotidien des gens dans son village, ne pensant ensuite, qu'à se remplir les poches pour revenir chez lui et construire son hypothétique usine.

L'intellectuel, s'avérant être un écrivain qui voulait écrire un livre sur la vie des ouvriers émigrés, d'où son choix de cohabiter avec un ouvrier émigré, bénéficiait également du statut de réfugié politique, ce que son camarade ne savait nullement et ne put accepter, car se sentant trahi.

S'adonnant à la boisson pour fêter la nouvelle année, les esprits, reposant sur un profond mal être, s'échauffent vite et les deux hommes, n'arrivant plus à s'entendre, vont continuer à entretenir un dialogue de sourds, pour sombrer ensuite dans la fatalité.

Dans une scénographie fonctionnelle, œuvre du metteur en scène, le duo de comédiens a bien porté le texte, occupant tous les espaces de la scène et utilisant tous les accessoires, dans un rythme ascendant aux échanges vifs. Applaudissant longtemps les artistes à l'issue de leur prestation, l'assistance a apprécié le spectacle «Sin-Nni», présenté par la Coopérative «Machahu» et l'association «Imghi» de la maison de Jeunes d'Iferhounen à Tizi Ouzou. Le 14^e Festival national du théâtre professionnel se poursuit jusqu'au 21 mars avec dix spectacles en compétition au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi, et neuf autres en off, programmés au Théâtre municipal d'Alger-Centre et l'espace Hadj-Omar, une salle annexe au TNA.

R. C.

Parution de l'ouvrage collectif «Mouloud Mammeri» Intellectuel enchanté, romancier «désillusionné»

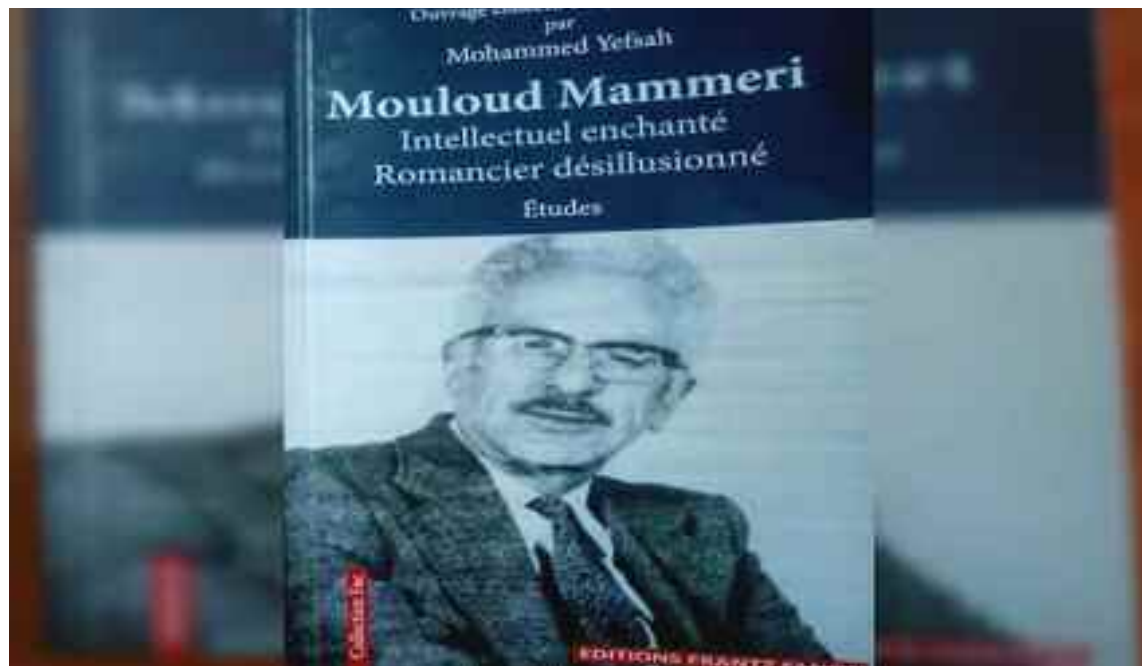
Dans l'ouvrage collectif «Mouloud Mammeri : intellectuel enchanté, romancier désillusionné», trois universitaires spécialisés dans la littérature de la langue française interrogent la place de l'intellectuel dans la société algérienne, à travers l'œuvre et le parcours de l'auteur de «La colline oubliée».

Cet ouvrage de 144 pages paru récemment aux éditions «Frantz-Fanon» a été conçu et dirigé par Mohammed Yefsah, docteur en lettres et arts et enseignant à l'université d'Oran.

Dans cette étude, Djemaa Maa-zouzi, enseignante et chercheuse au Canada, propose une lecture du roman «L'opium et le bâton» sorti en 1965, une œuvre qu'il considère comme «l'épreuve de la libération» et qui s'articule autour du village comme chronotope de la guerre recouvrant les éléments spatiaux et temporels du récit.

L'universitaire s'intéresse également aux univers fonctionnels qui se déploient dans les écrits de Mammeri et aux personnages qui y prennent place formant une polyphonie. Elle accorde un intérêt particulier au personnage principal de «L'opium et le bâton» qui échappe à l'idéalisme qui motive la guerre et révèle une «individuation de la libération».

L'image actuelle de Mouloud Mammeri est également au centre de la contribution de l'universitaire Malika Assam, spécialiste des langues, littératures et sociétés du monde et enseignante en France, qui évoque le passage du statut de



«savant» à celui de «héros de la revendication identitaire amazighe». A travers son analyse, elle révèle une réappropriation de la vie de l'écrivain et de son œuvre et la diffusion d'une nouvelle image de Mammeri qui fait de lui un «repère partagé renforçant la revendication identitaire». Cette analyse s'appuie sur la célébration de Mammeri par des poètes, des célébrités de la chanson et une multitude d'associations culturelles.

Enseignante à l'Université Mouloud-Mammeri, Malika-Fatima Boukhelou, auteure en 2017 de «Mouloud Mammeri : mémoire, culture et tamusni», participe à cet ouvrage avec une lecture du roman «La traversée» paru en 1982 et qu'elle estime être une suite de

«La colline oubliée» publié trente ans plus tôt. Mohammed Yefsah s'intéresse de son côté à la réception du roman «La colline oubliée» (1952) par la presse de l'époque, réinterrogeant une querelle basée sur des postures idéologiques. Il estime que Mammeri le «multiple» est souvent «cloisonné», loin de la totalité et de la complexité de l'homme en s'appuyant sur les multiples critiques que le roman et l'auteur avaient essuyé à l'époque dans le camp algérien.

Le Prix des quatre jurys attribué à «La colline oubliée» en 1953, va amplifier, selon Mohammed Yefsah, la méfiance envers Mammeri. L'ouvrage compte proposer également un entretien réalisé en 2017 avec le réalisateur Ahmed Rachedi

sur son adaptation au cinéma du roman «L'opium et le bâton».

Ecrivain, anthropologue et linguiste, Mouloud Mammeri (1917-1989), a laissé un legs considérable dédié à la réhabilitation et la promotion de la culture et la langue amazighes. Il est l'auteur de «La colline oubliée» (1952), «Le sommeil du juste» (1955), «L'opium et le bâton» (1965) et de «La traversée» (1982) en plus de nombreux recueils de nouvelles et ouvrages de traduction et de critique littéraire.

Il a également mené de nombreux travaux de recherche et dirigé le Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques.

R. C.

Salon du livre d'Alger 2021

Faible affluence du public et baisse des ventes

La première édition du Salon du livre d'Alger ouverte, jeudi dernier, au Palais des expositions d'Alger a connu «une faible affluence» du public et une baisse des ventes, selon les éditeurs. L'application du protocole sanitaire de prévention contre le nouveau coronavirus, notamment l'interdiction de l'accès au moins de 16 ans, a entraîné une baisse des ventes car «les enfants et les adolescents sont les plus férus de ce genre de manifestation», ont précisé à l'APS, ces éditeurs.

Outre ce constat, un des responsables du stand «Chihab» a déploré la faible médiatisation de cet événement culturel et l'absence de promotion à travers des affiches publicitaires». Dans le même sens, le responsable des ventes des éditions «Dar Numidia», spécialisée dans les manuels parascolaires, a souligné que la présence des jeunes influait «grandement» sur le volume des ventes d'autant que les publications leurs sont destinées.

L'éditeur Bouchendouka Abdelfattah a affirmé que les publications des éditions Dammah connaissent une grande affluence, notamment «en fin de semaine», grâce «à la promotion des œuvres faite par la maison d'édition via les réseaux sociaux. Déplorant «les coûts élevés» de location des pavillons, notamment à la lumière de la conjoncture actuelle difficile, le même intervenant a souligné que sa maison d'édition avait suspendu ses activités depuis plus d'un an en raison de la pandémie, ce qui lui a causé des pertes financières. De son côté, le responsable



commercial de «La Librairie verte», Bouaoui Fouzi, a estimé que les ventes étaient «acceptables jusqu'à l'heure actuelle» notamment au vu «des soldes qui peuvent atteindre jusqu'à 20%», soulignant que «le problème n'était pas tant la baisse d'affluence des visiteurs mais plutôt le recul de la lecture». Répondant à ces préoccupations, l'éditeur Firas Johmani a fait observer que l'interdiction de l'accès au moins de 16 ans dans le cadre du protocole sanitaire imposé par le comité scientifique relevant du ministère de la Santé, était une mesure au service de la santé du citoyen et de l'intérêt public.

L'administration a déployé «des efforts importants» pour garantir le succès de ce salon, et ce, à travers «la baisse des prix» des pavillons au pro-

fit des éditeurs et la consécration de deux salles de conférences et de salles dédiées aux séances d'autographes sur ses propres fonds, en sus de la promotion de ce salon sur les différents médias 10 jours avant l'ouverture».

Organisée sous le thème «Le livre, une vie», cette nouvelle manifestation nationale enregistre la participation de 216 maisons d'édition et la programmation de 24 événements, dont des conférences littéraires et professionnelles et des séances de ventes dédicaces. Toutefois, ces programmes ont connu une certaine perturbation où plusieurs conférences ont été annulées, a-t-on constaté. Ce salon devra être clôturé samedi prochain.

R. C.

vie pratique

santé

Aliments à éviter lorsque l'on a la peau grasse



Certains aliments ne sont vraiment pas recommandés, surtout lorsque l'on souhaite lutter contre une peau trop grasse, qui nous dérange. Découvrez ces aliments à éviter.

Peau terne, peau sèche, manque d'éclat... Il est reconnu que l'alimentation que l'on adopte peut jouer en notre faveur ou non, sur l'ensemble de notre peau. De ce fait, avoir une alimentation saine et équilibrée, boire régulièrement de l'eau et prendre soin de soi permet à notre peau de rester belle et éclatante, tout au long de l'année.

Éviter les aliments trop riches en sucre et en gras

Pour lutter contre la peau grasse, il est indiqué d'éviter les aliments trop riches en sucre et en gras. On parle alors des plats préparés, des biscuits apéritifs, des sucreries, des sodas ou encore des viandes grasses, comme l'agneau ou encore le bœuf. Les produits laitiers sont également à éviter. Pourquoi ? Tout simplement parce que le lait contient naturellement des hormones qui sont des précurseurs de la dihydrotestostérone (DHT). Cette hormone provoque généralement de l'acné et produit du sébum bien plus qu'il n'en faut à notre peau. Évidemment, vous pouvez toujours vous faire plaisir de temps en temps, mais il faut tout de même faire attention à votre alimentation, pour lutter et se débarrasser d'une peau trop grasse, qui peut vite nous gêner au quotidien.

L'hydratation lutte contre la peau grasse

Il est recommandé de boire au minimum 1 l d'eau par jour et pour cause, l'hydratation est un point clé très important, pour lutter contre la peau à tendance grasse. Le thé vert est également excellent pour lutter contre la peau grasse, en boire régulièrement permet de retrouver une belle peau et un organisme rapidement purifié des toxines.

Météo



Samedi 20 mars : 13°C

→ Dans la journée :

Légère pluie
max 16°C, ressentie 18°C
Vent modéré de sud

→ Dans la nuit :

Pluie
7C, ressentie 18°C
Vent modéré d'ouest

Alger :
Lever du soleil : 07:05
Coucher du soleil : 18:50

nutrition

Aliments indispensables et pérennes pour avoir une alimentation saine, selon les nutritionnistes



Le rééquilibrage alimentaire n'est pas une mince affaire... Quoi manger ? Quels aliments conserver dans sa cuisine pour adopter définitivement une alimentation saine ? Les nutritionnistes nous éclairent sur le sujet ! Lorsqu'on se lance dans un rééquilibrage alimentaire, le plus compliqué est de savoir quoi manger. Pourtant, paradoxalement, cela constitue la plus grande partie du chantier.

Alors, quels aliments privilégier ? A cette question, la plupart des gens répondraient : « Des fruits et des légumes frais ». Malheureusement, il peut s'avérer difficile pour certains de cuisiner

des produits aussi frais, car ils périssent rapidement et ne durent pas très longtemps dans nos armoires et dans nos placards. Cependant, on a tendance à l'oublier, mais il n'y a pas que les « produits frais » qui sont remplis de bienfaits et qui sont bons pour la santé ! En effet, certains aliments sont connus pour leur richesse nutritive, sont sains et surtout, non-périssables.

Des haricots en conserve et des lentilles

Les haricots en conserve et les lentilles sont des aliments sains que vous pouvez conserver pendant de longs mois voire même, de longues années (jusqu'à 5 ans pour les conserves, par

exemple). Ils font partie des aliments de choix à avoir dans sa cuisine ! Très nourrissants, ils sont riches en nutriments, en fibres, en vitamines, en magnésium et en fer.

Des fruits et des légumes congelés

Les fruits et les légumes naturels sont des aliments périssables. Le fait de les mettre dans le congélateur ou de les acheter directement congelés permet d'en conserver le maximum de bienfaits.

Des aliments fermentés

Les aliments fermentés sont bons pour la santé et ce, pour de multiples raisons : ils améliorent notre système digestif, en réduisant l'inflammation et régulent le taux de sucre dans le sang. En plus de comporter toutes ces vertus, ils ne périssent pas rapidement.

Des spécialistes estiment qu'à température ambiante, on peut les conserver pendant presque 18 mois.

(A suivre)

Recette du jour

BASBOUSSA À LA CRÈME DE CITRON

INGRÉDIENTS

Pour le gâteau :

- 2 œufs
- 1/2 verre de sucre
- 1 sachet de levure
- 1/2 verre de lait
- Zeste de citron
- 1/2 verre d'huile
- 1 verre de semoule moyenne

- 1/2 verre de chapelure

Pour le sirop :

- 1 verre de sucre
- 2 verres d'eau
- 1 tranche de citron

PRÉPARATION

Battre les œufs avec le sucre et la vanille, puis ajouter le zeste, l'huile, le lait et enfin la chapelure. Ajouter la levure et la semoule ; Verser dans des moules beurrés et farinés et enfourner dans un four préchauffé à 180°C pendant



environ 20 mn. Démouler et arroser de sirop.

Préparation du sirop :

Mettre l'eau, le sucre, le morceau de citron dans une casserole et laisser sur le feu environ 15 minutes et réserver.

Garnir avec la crème au citron à l'aide d'une poche à douille.

Horaires des prières

Samedi 6 chaabane 1442 :

20 mars 2021

Dhor12h58
Asser16h18
Maghreb18h54
Icha20h12

Dimanche 7 chaabane 1442 :

21 mars 2021

Fedjr05h33

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

sport

Fédération algérienne de boxe Abdenour Ferhat-Fazil élu président

Abdenour Ferhat-Fazil a été élu président de la Fédération algérienne de boxe (FAB) pour le mandat olympique 2021-2024, lors de l'assemblée générale électorale (AGE), tenue jeudi à Alger.

Ferhat-Fazil, président de la Ligue de Naâma, a obtenu 21 voix contre 19 pour le deuxième candidat en lice, à savoir Youcef Khelifi, président de la Ligue de Béjaïa, alors que deux bulletins nuls ont été décomptés à la fin de l'opération de dépouillement.

Les travaux de l'AG se sont déroulés en présence de 52 membres dont 42 à voix délibératives, en présence du représentant du ministère de la Jeunesse et des Sports, Sid Ahmed Amrouni. Les membres de l'AG ont également procédé à l'élection du nouveau bureau fédéral, composé de dix membres parmi les 24 dossiers validés par la commission de candidatures.

«La boxe algérienne a vécu des moments très difficiles durant le précédent exercice, avec le passage de trois présidents à la tête de l'instance fédérale, ce qui a touché à la stabilité et la sérénité de la discipline.

La boxe algérienne a besoin de personnes qui travaillent pour l'intérêt général dans les quatre prochaines années», a déclaré à l'APS, le nouveau président de la FAB, Ferhat-Fazil. Après avoir remercié les membres de l'AG qui



■ Ferhat-Fazil, président de la Ligue de Naâma, a obtenu 21 voix. (Photo > D. R.)

ont voté pour sa personne, le nouveau président de la FAB a appelé les dix membres du bureau fédéral à «privilégier la concertation pour avancer dans notre noble mission.» «Nous serons dans l'obligation de travailler ensemble afin de réunir la famille de la boxe. Des échéances

importantes attendent notre discipline, notamment les Jeux olympiques de Tokyo où nous avons déjà sept boxeurs dont deux dames qualifiés. Nos efforts doivent être orientés vers la préparation et l'accompagnement de ces athlètes. Nous n'avons pas le droit à l'erreur», a-t-il dit. Pour

rappel, la FAB a été gérée depuis le 11 octobre dernier par un directoire, composé de trois personnes, installé par le ministère de la Jeunesse et des Sports suite à la suspension de l'ancien président de fédération, Abdelmadjid Nehassia et son bureau fédéral.

R. S.

La nouvelle composante du bureau fédéral

Fazil Ferhat Abdenour : Président (21 voix)
1-Meriu Djahid (25 voix)
2-Abbaci Abdelaziz : membre (24 voix)
3-Kemmas Abdenacer : membre (21 voix)
4-Khedim Miloud : membre (21 voix)
5-Haigoun Bachir : membre (21 voix)
6-Bouregda Nabih : membre (21 voix)
7-Bendidani Said : membre (20 voix)
8-Belarbi Abdelfateh : membre (19 voix)
9-Bouchouia Sid Ali : membre (19 voix)
10- Meharzi Manel : membre (19 voix)

Ligue 1 : RCR - ASO délocalisé à Tlemcen

Le match RC Relizane - ASO Chlef, prévu initialement au stade Tahar-Zoughari de Relizane, dans le cadre de la 19^e journée du championnat de Ligue 1 de football, a été délocalisé au stade Akid-Lotfi à Tlemcen dimanche (15h), a annoncé jeudi la Ligue de football professionnel. «La délocalisation a été décidée en raison des travaux de réfection de la pelouse du stade Tahar-Zoughari en prévision des prochaines rencontres du RC Relizane», explique la LFP dans un communiqué. Le RCR a été déjà contraint de disputer les deux derniers matches à domicile au stade Mohamed-Boumzerag de Chlef : face à l'USM Bel-Abbès (1-0) et devant l'Olympique Médéa (1-0). Au terme de la 18^e journée, le RCR pointe à la 10^e place au classement avec 23 points, à sept longueurs du podium, alors que l'ASO Chlef suit derrière à la 13^e position (19 pts).

Fédération algérienne d'haltérophilie Smaïl Boulahia élu président

→ Le président de la Ligue de Batna, Smaïl Boulahia, a été élu à la tête de la Fédération algérienne d'haltérophilie (FAH) pour le mandat olympique 2021-2024, lors de l'assemblée générale électorale tenue jeudi à Alger. Dans un scrutin marqué par 10 absentions et un bulletin annulé sur les 26

membres votants, Boulahia (30 ans) a récolté 9 voix contre 6 voix pour le deuxième candidat en lice, Fethi Merrad-Boudia, président du WA Tlemcen. Dans une déclaration à l'APS, Boulahia a remercié les membres de l'AG pour la confiance exprimée lors de ce scrutin, assurant que

sa priorité est en tant que président de la FAH est «un retour à la stabilité après les turbulences traversées par notre discipline durant le mandat écoulé». «Nous allons former une équipe administrative et technique de qualité pour trouver des solutions aux problèmes auxquels fait face notre fédération. Notre objectif est d'avoir une base solide au service des athlètes», a-t-il ajouté. L'ancien athlète du club de Barika, véritable pôle de développement de la discipline en Algérie, a également insisté sur l'accompagnement des jeunes talents qui représentent l'avenir de l'haltérophilie et la promotion de la pratique chez la gente féminine. «Nous ferons le maxi-

mum pour fournir les meilleures conditions à nos athlètes, notamment, ceux de l'élite qui sont en course pour la qualification aux Jeux olympiques», a-t-il assuré. Les membres de l'AG de la FAH ont également procédé à l'élection du nouveau bureau fédéral, composé de huit membres parmi les 13 dossiers retenus.

Pour rappel, la FAH était gérée par un directoire chargé d'assurer la continuité des activités, après la suspension, en janvier dernier, du désormais ex-président Larbi Abdellaoui et des membres de son bureau fédéral, à titre «temporaire» par le ministère de la Jeunesse et des Sports pour «mauvaise gestion».

Fédération algérienne de vo-vietnam Le président Aït Medjber reconduit

→ Le président sortant de la Fédération algérienne de vo-vietnam (FAVV), Rabie Aït Medjber, a été réélu à la tête de l'instance fédérale, lors de l'assemblée générale électorale (AGE) tenue jeudi à Alger. Unique candidat dans la course à la présidence, Aït Medjber a raflé 25 voix des 27 exprimées, alors que deux bulletins ont été invalidés. Douze membres du bureau fédéral ont été également élus pour le mandat 2021-2024.

Les travaux de ce rendez-vous électif ont enregistré la présence de 31 membres sur les 33 que compte l'AG, dont 27 à voix délibératives. Le ministère de la Jeunesse et des Sports était représenté par Mourad Mammeri. «Je remercie les membres de l'AG pour leur confiance, cette victoire est le fruit de notre travail durant le précédent mandat et des bons résultats récoltés en un court laps de temps», a réagi Aït Medjber dans une déclaration à l'APS en marge de l'AGE. Invité à s'exprimer sur son plan d'action qu'il compte mettre en œuvre durant ce nouveau mandat, le patron de la FAVV a

évoqué la formation de «haut niveau» des athlètes et entraîneurs comme première étape. Et d'ajouter : «Durant les prochains jours, nous allons axer notre travail sur la préparation de l'équipe nationale en prévision du championnat du monde qu'accueillera Alger en juillet prochain». Interrogé sur la pratique féminine du vo-vietnam, Rabie Aït Medjber a indiqué qu'elle représentait un taux de «30%» à la FAVV, faisant part de son objectif d'améliorer ce chiffre durant le nouveau mandat olympique, surtout que l'Algérie a des championnes du monde dans cette discipline.

Le patron de la FAVV a, enfin, souligné l'importance de «privilégier la concertation» avec les membres du bureau fédéral, dans le but d'élargir le champ d'activité des ligues dont le nombre a atteint 11, à travers la régularisation de la situation des athlètes et l'encadrement des clubs qui ne se sont pas encore affiliés officiellement, notamment dans les zones d'ombre, en raison des difficultés financières.

CAN-2023 (U17)

Trois stades retenus par la FAF

→ La Fédération algérienne de football (FAF) a retenu le nouveau stade d'Oran, le stade 5-Juillet d'Alger, et Mustapha-Tchaker de Blida, dans le dossier de candidature à l'organisation de la 15^e édition de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 des moins de 17 ans (U17), a appris l'APS jeudi auprès de l'instance fédérale.

Le dossier de candidature, en phase de finalisation, devra être transmis à la Confédération africaine de football (CAF) avant 31 mars courant, dernier délai pour le dépôt des candidatures, précise la même source.

La FAF avait annoncé le 4 février dernier, avoir reçu l'aval du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), pour présenter

la candidature de l'Algérie pour abriter ce rendez-vous continental. L'Algérie avait déjà abrité une phase finale de la CAN des U17 en 2009 avec une finale perdue face à la Gambie 3-1.

La 14^e édition qui devait se jouer cette année au Maroc (13-31 mars), et à laquelle devait prendre part l'équipe nationale, a été annulée en raison de la situation pandémique dans plusieurs pays africains liée au Covid-19.

La décision a été prise moins d'une semaine avant le début du tournoi, au terme de la réunion du Comité d'urgence de CAF, tenue à Rabat pour étudier les différents scénarios qui se proposent dans le cadre de la CAN des U17.

EN DEUX MOTS

La JSS aligne un joueur suspendu contre PAC et risque une défalcation de six points

La JS Saoura a reconnu jeudi avoir aligné un joueur suspendu pour «cumul de cartons» lors de la victoire en déplacement contre le Paradou AC (2-1) mercredi au stade Dar El Beida (Alger) pour le compte de la 18^e journée de Ligue professionnelle.

«La JSS a aligné le joueur Oussama Meddahi lors de la rencontre contre le Paradou AC alors qu'il était sous le coup de la suspension pour cumul de cartons. Le joueur a reçu un quatrième carton jaune lors du match face à la JS Kabylie ce que le défenseur conteste. Il a tenu à prendre part à la rencontre alors qu'il est suspendu», a indiqué la JSS dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook.

Selon la même source, la JS Saoura risque une défalcation de 6 points. De son côté, le site de Paradou a confirmé la participation du joueur Meddahi au match alors qu'il est suspendu automatiquement pour cumul de cartons.

La JS Saoura est leader du championnat de Ligue 1 avec 35 points et deux matchs en moins, tandis que le Paradou AC est logé à la 7^e position avec 26 points à l'issue de la 18^e journée.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar,

Place du 1^{er}-Mai - Alger.

Tél. : 021 6710.44/6710.46

Fax : 021 6710.75.

Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben

Bouali, agence Les Halles.

Membres fondateurs :

Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune.**

Rédacteur en chef :

Radia Zerrouki

Directeur commercial :

Ouahid Kouba.

Composition **PAO La Nouvelle**

République Impression Alger :

SIMPAL

Tirage : 2500 exemplaires

16 - Pages

Oran : **SIO.** Constantine : **SIE.**

Diffusion centre : **SEDICOM.**

Ouest : **SPDO.** Est : **El Khabar.** Sud :

Trag diffusion Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la

Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021

6710.75. E-mail :

lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail

pub : lnr98publicite@yahoo.fr -

ANEP Spa : 1, avenue Pasteur,

Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021

73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021

73.99.19.

Conception : **Studio Baylaucq,**

Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Ligue 1

La JSS risque une défalcation de six points

le match à suivre

Ligue 1

RCR - ASO délocalisé à Tlemcen

football

CAN-2023 (U17)

Trois stades retenus par la FAF

La CAN n'intéresse pas la FIFA

Faut-il défier les «instructions» de la FIFA, ou faut-il se laisser bercer par les diverses décisions qui empruntent les chemins qui montent vers l'Afrique ? Pour la FIFA, faire perturber le football africain, ferait partie de sa feuille de route qui, pourtant est respectueuse des décisions qui se prennent pour préserver, non seulement la santé des joueurs, mais aussi des supporters. Les matches partout dans le monde se jouent à huis clos, dans le grand continent l'Afrique aussi.

Un homme, qui n'est autre que le sélectionneur des Lions de l'Atlas, et ne devrait certainement pas être seul à défoncer les barrières, répond à sa manière à ces instructions qui visent à éviter à ce que la Coupe d'Afrique des nations n'avance pas, comprendre le football africain.

Les Lions de l'Atlas sont convoqués

Le Maroc, leader de son groupe éliminatoire à la CAN-2021 avec 5 points d'avance, s'apprête à affronter la Mauritanie (26 mars) et le Burundi (30 mars) pour finir le travail à l'occasion des deux dernières journées des qualifications. «Et pour ces échéances, le sélectionneur Vahid Halilhodzic ne compte pas se laisser dicter ses choix par les clubs européens, comme en atteste sa liste de 24 joueurs dévoilée ce jeudi !» Il n'a pas pris de gants pour dire ce qu'il pense à ceux qui continuent de troubler le football africain. L'Algérie est aussi touchée par cette stratégie, des joueurs seront absents aux prochains duels ce qui viderait les rencontres de leur valeur, voire de leur spectacle.

Discrimination sportive...

Dénonçant une «discrimination sportive» contre les Africains et une immense «injustice», le technicien des Lions de l'Atlas, lui, a contesté cette décision des clubs professionnels français de bloquer leurs internationaux non-européens. L'ancien entraîneur du FC Nantes a demandé à ses joueurs, notamment au Rennais Nayef Aguerd (seul élément de L1 appelé), d'honorer leur convocation, peu importe ce



■ L'Algérie et le Maroc amoindris par les absences des joueurs évoluant en Europe.

(Photo > La NR)

qu'en disent leurs clubs. Après en avoir parlé avec le président de la Fédération marocaine (FRMF), Fouzi Lekjaa, le Franco-Bosnien assure que ses internationaux ne risquent aucune sanction s'ils désobéissent à leur employeur.

Le technicien veut réussir, le reste...

Mettant au défi leurs clubs, le technicien convoque «toutes ses forces vives tels qu'Hakim Ziyech, Achraf Hakimi, Yassine Bounou, Youssef En-Nesyri, Romain Saïss ou encore Sofyan Amrabat. Latéral gauche de Watford et ancien international espoirs italien, Adam Masina est comme prévu appelé pour la première fois et il

aura l'occasion de fêter sa première cape, tout comme l'ailier du FC Séville et ancien international espagnol, Munir El Haddadi, enfin éligible. On note aussi le grand retour de Nabil Dirar, qui a retrouvé du temps de jeu à Bruges, ainsi que la présence de quatre vainqueurs du CHAN-2020 : Anas Zniti, Yahya Jabrane, Ayoub El Kaabi et évidemment Soufiane Rahimi, qui a terminé meilleur joueur et buteur de la compétition».

Les Verts ne souffriront pas ?

Y aura toutefois des absents et pour ceux-là ce sera une grosse perte pour l'équipe nationale marocaine. Pour les Verts, un

immense défi s'installe au seuil de la Fédération algérienne de football. Comment Belmadi va-t-il défier à son tour ces clubs européens, ou alors il jouera la carte de la démonstration, le réservoir n'est certes pas vide mais, la qualité manquera sauf si au tournant de ces prochaines rencontres les locaux surprendront ceux qui hier doutaient de leur performance.

H. Hichem

A voir

- Canal + Décalé à 21h : Brighton & Hove Albion - Newcastle
- BeIN Sports 3 à 21h : Real Valladolid - FC Séville

La Der

Coupe de la CAF : La JSK arrache le nul, l'ESS encaisse une défaite

La JS Kabylie a tenu en échec les Zambiens de NAPSA Stars sur le score de 2 à 2 (mi-temps : 1-0), mercredi à Lusaka pour le compte de la 2^e journée du groupe B de la phase de poules de la Coupe de la Confédération de football.

Les buts de la rencontre ont été inscrits par Jimmy Mukeya (12') et Ahmed Ait Abdeslam (63', csc) pour NAPSA Stars, alors que Amos Simwanza (82', csc) et Massinissa Nezla (90') ont marqué pour la JSK.

Versée dans le groupe B, la JSK, vainqueur à Tizi-Ouzou face aux Camerounais de Coton Sport (1-0), lors de la première journée de la phase de poules, elle a confirmé face à NAPSA Stars, battu lors de la 1^{re} journée au Maroc par la RS Berkane (2-0).

Avec ce match nul ramené de l'extérieur, la JSK prend la tête du groupe B avec quatre points, devant Coton Sport (Cameroun) et RS Berkane (Maroc) avec 3 points chacun, alors que les Zambiens de NAPSA Stars ferment la marche avec 1 point.

Lors de la 3^e journée, prévue mercredi 4 avril, la JSK se rendra au Maroc pour y affronter la RC Berkane, alors que NAPSA Stars de Zambie recevra Coton Sport Garoua du Cameroun.

Par ailleurs, le représentant libyen, le Ahly Benghazi a dominé son homologue algérien Entente de Sétif (1-0, mi-temps 1-0), en match disputé mercredi soir au Caire (Egypte), pour le compte de la deuxième journée (Groupe A). L'Aigle noir a été cueilli à froid, car l'unique but de cette

rencontre a été inscrit dès la 3^e minute de jeu, par l'intermédiaire d'Al Wadawi. Les deux clubs ont terminé le match à dix, après l'expulsion d'un joueur de chaque côté, pour cumul de cartons. Il s'agit de Ghecha pour l'ESS (7^e et 69^e), et Al Orfey côté libyen (74^e et 76^e).

Une courte mais précieuse victoire, qui suffit au bonheur du Ahly Benghazi, car elle lui permet de rejoindre les Nigériens du FC Enyimba à la deuxième place, avec trois points pour chaque club, au moment où l'Entente chute à la 4^e et dernière place, avec un seul point au compteur. Un peu plus tôt dans l'après-midi, les Sud-africains d'Orlando Pirates avaient pris la première place du Groupe, avec quatre points, après leur victoire contre Enyimba (2-1).